



ԱՐԶԱԳՎՆԳ



ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2021
N° 236

2021: UNE ANNÉE ÉPROUVANTE

Բովանդակություն

- Էջ 4** - Ա. Չիլինգարյանի «Լոյսի կաթիլներ» ֆիլմը ճապոնիայում ճանաչուել է «լաւագոյն դրամա»
- Էջ 5** - Տեսն՛լ էք
- Էջ 6** - Ժողովրդագրական արտի շեմին
- Էջ 12** - Քարաստան - Անդրկովկասում առաջին նկարչական դպրոցը 100 տարեկան է
- Էջ 15** - Ներսէ Շնորհալի հայրապետին 850-րդ տարելիցը եւ «Հայֆիլմ»-ի 100-ամեակը ԵՌԻՆԵՍՔՕ-ի օրացոյցին մէջ
- Էջ 16** - Ի՞նչը պիտի միացնէ մեզ՝ հայերս
- Էջ 20** - Մանկական Եւրատեսիլ 2022-ը՝ Հայաստանում - Արցախից կիսոռէ-ծիտրի «Ապրելու ցանկութիւն» ֆիլմը Կաննի կինոփառատօնում լաւագոյն է ճանաչուել
- Էջ 22** - Ժրնեւ և Լեման շրջանի Սուրբ Յակոբ Եկեղեցւոյ յուրեր

Sommaire

- P. 2** - Les photos de Demir Sönmez exposées au Château de Prangins
- P. 3** - Arménie Culture et Saveurs au Centre-Ville de Genève
- P. 7** - Un an après la guerre les prisonniers arméniens restent une monnaie d'échange en Azerbaïdjan
- P. 9** - La Suisse lance un projet de modernisation du système de formation professionnelle dans l'agriculture en Arménie
- P. 10** - Présentation de livres et conférence sur les Arméniens de Dersim
- P. 11** - Babadjanian et D'Alessandro: Récitals de Sona Esperti-Igityan
- P. 13** - Les soeurs Aslamazyan
- P. 14** - Pourquoi la langue azerbaïdjanaise est enseignée en Artsakh et l'arménien en Azerbaïdjan?
- P. 15** - Ordonnances de la CIJ
- P. 16** - Nouvelles parutions Ed. Thadée
- P. 17** - Nouvelle étude sur la pensée stratégique de l'Arménie - Ali Ertem est décédé
- P. 17** - Ces combattants arméniens qui avaient inspiré la résistance juive
- P. 23** - Nouvelles de l'Ecole Topalian
- P. 24** - Nouvelles de l'UAS



Prisonniers arméniens jugés par un tribunal à Bakou



Poste de contrôle azéri sur la route Goris-Kapan

Nous laissons derrière nous une autre année marquée par l'épidémie de Covid-19 avec ses défis et conséquences dans tous les secteurs de la vie. 2021 fut particulièrement éprouvante pour l'Arménie qui peine à gérer la situation d'après-guerre face à des adversaires menaçants, dans un contexte géopolitique régional peu favorable aux intérêts arméniens.

Une des questions les plus sensibles sur le plan humanitaire est le sort des captifs arméniens toujours détenus dans les geôles azerbaïdjanaises. Certains d'entre-eux ont été condamnés à de longues peines de prison pour actes de "sabotage" au terme de pseudo-procès mis en scène par le régime d'Aliev. L'Azerbaïdjan a continué de faire fi des appels en faveur de la libération de tous les prisonniers, en permettant le rapatriement au compte goutte d'une partie seulement des militaires faits prisonniers durant les prises d'assaut des positions arméniennes en 2021 et cela, contre la remise par l'Arménie des cartes de champs de mines. Si cette attitude de l'Azerbaïdjan était prévisible, les déclarations inappropriées prononcées au plus haut niveau du pouvoir arménien et l'instrumentalisation de ce dossier douloureux par certains milieux politiques sont incompréhensibles et complètement inadmissibles.

L'année 2021 s'est caractérisée également par des atteintes graves à la sécurité et à la souveraineté de l'État arménien. Après avoir franchi la frontière et progressé dans le territoire de la République d'Arménie dans la région du lac noir (Syunik) le 12 mai 2021, les troupes azerbaïdjanaises ont, à des dates ultérieures, pris le contrôle de plusieurs positions militaires arméniennes et se sont infiltrées sur le sol arménien notamment dans les provinces de Syunik et Gegharkunik. Ces opérations ont coûté la vie à une dizaine de soldats arméniens et ont laissé un nombre de villages frontaliers sans défense à quelques centaines de mètres des positions de l'armée azerbaïdjanaise. Par ailleurs, l'Azerbaïdjan a déployé des postes de contrôle douanier sur une section de la route nationale Goris - Kapan passée sous son >>>



Avec les compliments de
TAVITIAN
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

2021: UNE ANNÉE ÉPROUVANTE

»»» contrôle. En conséquence, les habitants des villages situés sur cette route sont confrontés à l'isolement et à des problèmes humanitaires. Une route alternative a récemment été mise en service et la construction d'autres routes secondaires est en cours mais la situation reste difficile pour ces habitants.

Sur le plan interne, même si après les élections anticipées de juin 2021, un certain apaisement a été enregistré, la scène politique est malheureusement restée dominée par des luttes intestines et des échanges d'accusations stériles entre les représentants du pouvoir et de l'opposition. Ce climat malsain a entravé la mobilisation des ressources et des compétences permettant d'élaborer une stratégie réaliste pour faire face aux menaces existentielles qui pèsent sur l'État arménien et l'Artsakh.

L'Arménie devra mener des négociations très ardues avec ses adversaires et d'autres acteurs régionaux, déterminés à faire avancer leur agenda concernant en particulier l'ouverture des voies de communication, naturellement au détriment des intérêts arméniens. Il est évident que l'Arménie d'après-guerre n'a pas beaucoup de marge de manœuvre face à ses interlocuteurs puissants. Par contre, les autorités arméniennes peuvent et doivent assurer une meilleure gouvernance à l'intérieur du pays, en mettant en œuvre des valeurs défendues par la révolution de 2018, et en faisant preuve de compassion et d'humanisme à l'endroit de la population touchée fortement par les conséquences de la guerre.

S'agissant de la diaspora, l'année 2021 n'a pas vu d'activités significatives au niveau institutionnel. Il est probable que la pandémie y soit pour quelque chose mais il est urgent d'entamer un débat franc et ouvert visant l'élaboration de nouvelles priorités et méthodes de travail en phase avec le nouveau statu quo autour de l'Arménie et de l'Artsakh.

En revanche, on observe de plus en plus d'initiatives individuelles lancées par des jeunes de la diaspora en faveur des personnes touchées par la dernière guerre. Grâce à ces initiatives, les échanges se multiplient entre les jeunes de la diaspora, de l'Arménie et de l'Artsakh, ce qui favorise le partage des compétences et du savoir-faire dans tous les domaines. D'autre part, le Haut-commissariat aux affaires de la diaspora réalise le programme i-Gorts de recrutement et de placement d'un certain nombre de jeunes de la diaspora dans l'administration pour une

LES PHOTOS DE DEMIR SÖNMEZ SUR LA GUERRE EN ARTSAKH EXPOSÉES AU CHÂTEAU DE PRANGINS

"Les photos de presse sont une fenêtre sur l'actualité et nous permettent de la vivre autrement et d'en comprendre ses multiples visages". C'est le thème de l'exposition *Swiss Press Photo 2021**, inaugurée le 12 novembre 2021 au Château de Prangins - Musée national suisse, qui revient sur les meilleures images parues dans la presse suisse au cours de 2020.

Les visiteurs de l'exposition peuvent voir entre autres des photos de notre ami Demir Sönmez prises pendant la guerre en Artsakh. Le photojournaliste engagé qui a couvert plus de 4000 activités sociales, culturelles et politiques en Suisse et au niveau européen et qui a reçu plusieurs prix pour ses photographies s'était rendu en Arménie et en Artsakh pendant la guerre de 44 jours pour rapporter ce qui se passait sur le terrain. Une année plus tard, il a publié *L'aiglon blessé: Mon témoignage sur la guerre au Haut-Karabagh (Artsakh)***, un magnifique livre de photos bilingue (français/anglais) accompagné d'un récit détaillé sur son séjour en Arménie et en Artsakh. Les photos exposées au Château de Prangins sont tirées de ce livre. Ajoutons que ces photos sont incluses dans le Catalogue de l'exposition intitulé *Swiss Press Photo 21 - Les meilleures photos de presse suisses de l'année 2020*. ■

* L'exposition peut être visitée jusqu'au 6 mars 2020 (www.chataudeprangins.ch)

** Ce livre est disponible à la librairie - café *Arménie Culture & Saveurs* à Genève (55, rue de Lausanne)

durée d'une année. Le premier groupe de 50 personnes est arrivé en Arménie en septembre 2020. La moitié de ces personnes ont trouvé du travail au terme de leur contrat et ont décidé de rester en Arménie.

Ces initiatives modestes ne peuvent certes pas contrebalancer les répercussions négatives de la dernière guerre mais ouvrent peut-être une nouvelle voie dans les relations entre l'Arménie et la diaspora. Restons optimistes et gardons la foi!

Notre rédaction souhaite une Bonne Année 2022 et une excellente santé à ses lecteurs et lectrices. ■

M.S.



ԱՐԶԱԿԱՆԳ

www.artzakank-echo.ch

6 numéros par année
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.-

58, Rue de la Terrassière - 1207 GENEVE

CCP 12-17302-9

IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Responsable de publication: Maral Simsar

Tél. + 41 (0)78 892 93 31

artzakank@yahoo.com

ARMÉNIE CULTURE ET SAVEURS AU CENTRE-VILLE DE GENÈVE

par Maral SIMSAR

Depuis quelques mois, la communauté arménienne de Suisse dispose d'un nouveau centre au cœur de Genève. Situé à la rue de Lausanne 55, le café-librairie *Arménie Culture et Saveurs* vient combler un besoin réel de notre communauté en termes de visibilité dans la Genève internationale.

Comment l'idée d'un café-librairie arménien est-elle née? **Annie Mesrobian**, vice-présidente de la Fondation Topalian, explique: "Tout a commencé au Salon du livre de Genève auquel la Fondation Topalian participe depuis plus de 25 ans. Au cours des ans le petit stand de 6 m² s'est développé en un espace de 50m² et exceptionnellement de 800m² en 2011 lorsque l'Arménie était l'invitée d'honneur de l'exposition. Inutile de dire que notre stand a eu un énorme succès grâce aux conférences animées par Alain Navarra-Navassartian et au coin restauration sous la houlette de Madeleine Karaagopyan. Chaque année, après la tenue du salon, nous gardions les livres dans des cartons dans le kiosque du Centre arménien jusqu'à l'année suivante. Entretemps, les visiteurs de la bibliothèque du Centre avaient la possibilité d'acheter ces livres à la regrettée bibliothécaire Nevrig Azadian qui était le cœur de notre stand de livres. Après l'aménagement de cette bibliothèque dans la partie adjacente du Centre, le kiosque n'était plus dans le champ de vision des visiteurs et c'est là que j'ai eu l'idée d'avoir une petite librairie en ville. Par chance, une arcade s'est libérée en 2017 dans l'immeuble sis au no. 55 de la rue de Lausanne, propriété de la fondation Topalian, et le projet a pu démarrer. Nous avons tout de suite posé sur la devanture l'enseigne "Arménie" et un logo provisoire préparé par Parik Simsar avant même d'entamer les travaux de remise en état du magasin."

Suit une longue période de tracasseries administratives qui n'en finissent pas, sans parler des ralentissements liés au Covid 19 et finalement le café-librairie ouvre ses portes le 10 septembre 2021. "C'est l'aboutissement d'un formidable travail d'équipe" dit Annie Mesrobian avec émotion. "Meda Khachatourian a été en première ligne des efforts visant à surmonter les obstacles administratifs successifs. Nous avons bénéficié de l'aide de plusieurs autres personnes au cours des différentes phases du projet dont celle de Nejdeh Khachatourian pour le système informatique." ajoute-t-elle.

"Le magasin a pour but principal de faire connaître la culture arménienne et l'Arménie." précise la gérante **Maria Mkoyan** avec enthousiasme. Née à Erevan et forte de ses longues années d'expérience dans le commerce en France, elle est ravie de faire partie de l'équipe qui a lancé ce projet ambitieux. "En plus des livres, nous vendons également des souvenirs et des objets artisanaux d'Arménie tels que des bijoux en argent, des tasses de café, des fou-

lards, des sacs, etc. ainsi que du vin, du cognac, des fruits secs, du chocolat et des confitures, tous venus d'Arménie. Nous avons également un rayon traiteur et des plats à emporter ainsi que du pain lavach. Situé sur une rue très fréquentée, le magasin attire la curiosité des passants, qui entrent et posent des questions."



Les visiteurs du café-librairie sont impressionnés par l'atmosphère de tranquillité, d'élégance et d'intimité qui se dégage dès le seuil du magasin. Musicienne de formation, Mme Mkoyan leur réserve un accueil personnalisé et leur prodigue des conseils avisés non seulement sur les livres et les autres produits vendus dans le magasin mais aussi sur les différents aspects de la culture arménienne.



Chez les Arméniens, la nourriture intellectuelle va souvent de pair avec la nourriture terrestre. Conçu sur le modèle du stand Arménie au Salon international du livre de Genève, *Arménie Culture et Saveurs* dispose aussi d'un rayon de plats cuisinés à emporter. Pour réussir ce pari, Maria Mkoyan est épaulée par Madeleine Karaagopian, membre bien connue et très appréciée de la communauté arménienne notamment pour ses compétences et son savoir-faire en matière culinaire.



ARMÉNIE CULTURE ET SAVEURS AU CENTRE-VILLE DE GENÈVE

»»» Mme Karaagopian, responsable de ce rayon, explique que le magasin propose un grand choix de plats maison frais et congelés qui sont cuisinés avec amour par un groupe de dames de la communauté, chacune ayant sa spécialité. *"Nous les vendons uniquement à emporter car il n'est pas possible de les chauffer et les servir sur place."* explique-t-elle et ajoute: *"Mais il serait préférable de passer commande à l'avance en consultant la liste sur notre site étant précisé que nous pouvons nous adapter aux goûts de chacun. Nous avons déjà des clients non-arméniens du quartier qui s'adressent à nous pour organiser des banquets ou des repas de famille."*

Arménie culture et saveurs est aussi un lieu convivial où l'on peut se donner rendez-vous pour savourer un bon café ou thé arménien, déguster des douceurs et passer un bon moment entre amis.



Mais ce n'est pas tout ... le café-librairie accueillera des conférences, des rencontres avec des auteurs, des présentations et dédicaces de livres, des expositions d'œuvres d'art, etc. **Meda Khachatourian**, qui se chargera de l'organisation de ces activités explique: *"Ce petit coin, pas loin de la gare et symboliquement près de l'ambassade d'Arménie, est le lieu idéal pour ce genre de manifestations pour lesquelles nous bénéficierons de l'aide précieuse d'Alain Navarra-Navassartian. Inutile de dire que c'est un bon moyen pour promouvoir l'Arménie et la culture arménienne et présenter des possibilités de voyage. Malheureusement, à cause de la pandémie, nous ne pouvons pas démarrer ce projet tout de suite ni nous projeter dans un avenir proche mais nous gardons espoir!"*

Dernier point, mais non des moindres, *Arménie Culture et Saveurs* propose des cours collectifs d'arménien (oriental et occidental) aux adultes par les enseignantes expérimentées Tiruhi Galstyan et Maral Wurry à raison d'une fois par semaine. *"Il y a beaucoup d'intérêt malgré le fait que nous n'avons pas fait de pub"* indique Maria Mkoyan. *"Nous avons déjà une dizaine d'inscriptions et les cours commenceront en janvier 2022"*.

ԱՐՄԱՆ ՉԻԼԻՆԳԱՐՅԱՆԻ «ԼՈՅՍԻ ԿԱԹԻԼՆԵՐ» ՖԻԼՄԸ ՃԱՊՈՆԻԱՅՈՒՄ ՃԱՆԱՀՈՒԵԼ Ե «ԼԱԻԱԳՈՅՆ ԴՐԱՄԱ»

Կինոռեժիսոր Արման Չիլինգարյանի «Լոյսի կաթիլներ» ֆիլմը լաւագոյնն է ճանաչուել ճապոնիայի «Tokyo Film Awards» ֆիլմերի մրցոյթի «Լաւագոյն դրամա» անուանակարգում: Այս մասին տեղեկանում ենք ճապոնիայում 33 դեսպանութեան ֆէյսբուքեան էջից:

«Tokyo Film Awards»-ը ճապոնիայի ռեժիսորների և հեռուստատեսության ներկայացուցիչների կողմից նախաձեռնուած կինոմրցոյթի հարթակ է, որը հիմնականում ուշադրութիւն է դարձնում կարճամետրաժ ֆիլմերի վրայ՝ փորձելով բացայայտել երիտասարդ տաղանդներին:

Ֆիլմը, որը նկարահանուել է 3այաստանի ազգային կինոկենտրոնի ֆինանսական աջակցութեամբ, տեղափոխում է դիտողին 1990-ականների 3այաստան՝ մութ ու ցուրտ տարիներ:

Կինոնկարի համասցենարիստներն են՝ Արման Չիլինգարյանը և Գարիկ Մաշկարյանը, օպերատորը՝ Արտո Խաչատրյանը, նկարիչը՝ Ներսես Սեդրակյանը, կոմպոզիտորը՝ Լևոն Թևակյանը, հնչիւնային ռեժիսոր՝ Տիգրան Կուզիկյանը: Ազգային կինոկենտրոնից կշռում են, որ այս ֆիլմում իր վերջին դերն է խաղացել դերասան Վիգէն Ստեփանյանը: ■

(panorama.am)

Les cours d'initiation à la langue et à la culture arméniennes seront donnés les mardi (arménien occidental) et mercredi (arménien oriental) de 18h30 à 20h00. *"Les personnes inscrites au cours d'arménien occidental souhaitent surtout pratiquer la langue. Nous allons alors nous concentrer sur le dialogue et les conversations"* dit Maral Wurry. *"La méthode de base sera celle de Armenian Virtual College (AVC) de l'UGAB que nous adapterons selon les niveaux des étudiants"* ajoute Tiruhi Galstyan. Les deux enseignantes, très motivées, restent à l'écoute des futurs étudiants et disent être prêtes à s'adapter à leurs besoins.

Ce petit coin est voué à devenir le deuxième poumon culturel de notre communauté à Genève, le premier étant l'Eglise et le Centre à Troinex. Bravo à l'équipe qui a porté ce projet et attendons le lancement des activités annoncées dès que la situation sanitaire le permettra. ■ M.S.



ՀԱՅԱՍՏԱՆ
ARMENIE
Culture & Saveurs

Arménie Culture & Saveurs
Rue de Lausanne 55
1202 Genève

www.armenie-culture-saveurs.ch

Pour s'inscrire aux cours d'arménien ou commander et pour tout renseignement:

Tél. +41 (0) 22 900 01 59

info@armenie-culture-saveurs.ch

Ouvert du Lundi au vendredi 9:30 - 19:00

ՏԵՍԵՆ ԷՔ

Լևոն ԲԱԲԱՋԱՆՅԱՆ

«Տեսե՛ն էք նրա բնակարանը, խլուրդի ծակուռ ... Բայց անցիր նրա երկիրը: Ինչ հիասքանչ վանքեր, հոյակապ աշտարակներ, գողտրիկ խաչքարեր»

Դերենիկ Դեմիրճյան, «Հայր»

Դերենիկ Դեմիրճյանի՝ հային բնութագրող այս խօսքերը եկան մտքիս, երբ իմացայ, որ Գեղարքունիքի մարզի Երանոս գիւղում նոյեմբերի սկզբին տեղադրել են ամենամեծ խաչը Հայաստանում բարձրությունը 44 մետր: Ըստ աղբիւրի՝ Երանոս համայնքի բնակիչներից մեկի խօսքով. «Սարի սուրբ. Երանոս 44 մետրանոց սուրբ խաչը նուիրուած է 44-օրեայ պատերազմի զոհերի յիշատակին»:



Խաչի տեղադրումը սոցիալական ցանցերի հայաստանեան տիրոյթում լայնօրէն քննարկուեց: Յաճախ էին հանդիպում քննադատութիւններ առ այն, որ Արցախեան երկրորդ պատերազմում կրած պարտութիւնից յետոյ ինչպէ՞ս կարելի է հայութեան առանց այն էլ սուղ միջոցները ծախսել յուշարձանների, կոթողների կամ եկեղեցիների շինարարութեան վրայ, ինչպէ՞ս կարելի է կրթական, գիտական, ռազմական, քաղաքաշինական և կենսական նշանակութիւն ունեցող այլ ոլորտների ֆինասնաւորման փոխարէն, կառուցել եկեղեցիներ, յուշակոթողներ և այլն:

Հայաստանում գործող դրամատիրական, ազատ շուկայական յարաբերութիւնների համատեքստում իհարկէ իւրաքանչիւրն ազատ է տնօրինել իր ֆինանսական միջոցներն այնպէս, ինչպէս որ ցանկանում է: Եթէ միջոցները ձեռք են բերուել օրինական ճանապարհով, ապա թոււմ է, թէ ոչ ոք պետք է հարցեր չունենար առ այն, թէ մարդիկ ինչի վրայ կը ծախսեն իրենց միջոցները: Կը ցանկանան՝ եկեղեցի կը կառուցեն, կը ցանկանան՝ յուշակոթող, կը ցանկանան՝ դպրոց կամ այլ բան: Սակայն, եկեղեցի և յուշակոթող կառուցելու մղումներն այդքան մտահոգիչ չէին լինի, եթէ չլիներ պատերազմում կրած պարտութեան համատեքստը: Հանրային միջոցները կրօնական և ծիսական կառոյցների վրայ ծախսելը քննադատութեան է արժանացել նաև մինչև պատերազմը, սակայն պատերազմում նաև ֆինանսական պատճառներով ռազմամթերքի, ռազմական տեխնիկայի և այլ կենսական անհրաժեշտութեան միջոցների սղութիւնը կարծես թէ է՛լ անելի է ահազանցում հանրային այդ հասկանալի վրդովմունքը:

Միև կողմից էլ յետպատերազմական հասարակու-

թիւններին բնորոշ է կրօնական տրամադրութիւնների տարածումը: Բանն այն է, որ մարդիկ պատերազմների ընթացքում կորցնում են իրենց հարազատներին, ընտանիքի անդամներին, ընկերներին, ծանօթներին: Եւ կրօնական-ծիսական արարողութիւնները կարծես մեղմացնում են մարդկանց ցաւը, նրանց օգնում են համակերպուել ծանր կորուստների հետ և շարունակել ապրել: Սակայն, ապրելու համար նոյնպէս համապատասխան միջավայր է պետք: Այդ միջավայրի ձևաւորումը պահանջում է նաև որոշակի ֆինանսական ներդրումներ: Իսկ ինչի՞ վրայ են վատնում ապրելու միջավայր ստեղծելու համար անհրաժեշտ միջոցները: Այ սա է խնդիրը: Ասուածի համատեքստում յուշակոթողների կամ եկեղեցիների կառուցումը ոչ թէ խնդիր է, այլև խնդրի ախտանիշ, ցուցիչ է:

2017 թ.-ի յունուարին «Յեսեք» առցանց թերթը մի հետաքրքիր յօդուած էր հրատարակել՝ «Անկախութիւնից յետոյ Հայաստանում ու Արցախում 100 եկեղեցի է կառուցուել. ծախսուել է ամենաքիչը 50 մլն դոլար» վերնագրով: Ըստ յօդուածի տուեալների՝ Հայաստանում ամենահամեստ եկեղեցու շինարարութիւնը պահանջում է շուրջ 150-200 հազար ամերիկեան դոլար: Սակայն, անկայտ է, որ անկախութիւնից յետոյ կառուցուած 100 եկեղեցիներից ոչ բոլորի կառուցումն է արժեցել ընդամենը 150 հազար դոլար: Որոշ եկեղեցիների շքեղութիւնից ակնյայտ է, որ դրանց կառուցումը արժեցել է տասնեակ անգամներով անելի գումար: Իհարկէ յօդուածի հրատարակումից յետոյ էլ են կառուցուել եկեղեցիներ:

Երևի թէ կարիք չկայ յատուկ նշել, թէ ինչերի վրայ կարելի էր ծախսել եկեղեցիների կառուցման վրայ վատնուած գումարները: Քանի կրթական հաստատութիւն կարելի էր վերանորոգել կամ կառուցել, քանի գիտաշխատանոց կամ կենտրոն կարելի էր կառուցել, կարելի էր հարցադրում անել նաև, թէ քանի ժամանակակից զինատեսակ կարելի էր գնել այդ գումարներով, ինչի կարիքն այդքան զգացում էր պատերազմի ընթացքում: Սակայն, իրականում խնդիրն անգամ այդ գումարների խելամիտ և արդիւնաւետ ծախսելն էլ չէ: Խնդիրն անելի շատ ընկերա-մշակութային է:

21-րդ դար մեր հասարակութեան մեծ մասը մուտք է գործել կրօնական կարծրատիպերով և մտակառոյցներով: Այսօր արդէն առաւել կենսունակ և մարդակենտրոն են այն հասարակութիւնները, որտեղ որոշում կայացնողները գիտակցում են կրթութեան և գիտութեան կարևորութիւնը հասարակութեան զարգացման գործում, որտեղ «փրկութիւն» փնտռում են ոչ թէ «այն աշխարհում», այլ՝ «այս աշխարհում», որտեղ իմաստներ և արժեքներ «արտադրում են» ոչ թէ եկեղեցու պատերի, այլ համալսարանական և գիտական կենտրոնների պատերի ներսում: Իսկ համալսարաններն ու գիտական կենտրոնները ինքնաբաւ զարգացող կառոյցներ չեն: Յաճախ այդ կենտրոնների զարգացման համար պահանջում են մեծ ներդրումներ, որոնք ոչ միշտ են արում պետութեան կողմից: >>>

ԺՈՂՈՎՐԴԱԳՐԱԿԱՆ ԱՐԵՏԻ ՇԵՄԻՆ

Արման ԳԱԼՈՅԱԼ

Պաշտօնական վիճակագրությունն ուսումնասիրելիս կարելի է հանդիպել ուշագրաւ փաստերի, ըստ այդմ՝ նաեւ ընդհանուր պատկերացում կազմել երկրում այս կամ այն ոլորտի վիճակի վերաբերեալ: Չորօրինակ՝ Հայաստանի ժողովրդագրական վիճակը:

Հիմա Հայաստանում քչերն են յիշում վարչապետ Նիկոլ Փաշինյանի հռչակած «ռազմավարական նպատակները»՝ Հայաստանի բնակչությունը մինչեւ 2050 թուականը 5 միլիոնի հասցնելու մասին: Նրանից առաջ էլ Սերժ Սարգսյանն էր խոստացել մինչեւ 2040 թուականը երկրի բնակչությունը հասցնել 4 միլիոնի: Եթէ անկեղծ, հիմա արդէն այս ամենը յիշելն իմաստ չունի: Յատկապէս, երբ Հայաստանում նման խոստումների, զարգացման ռազմավարական գանազան ծրագրերի պակաս չի եղել, մանաւանդ վերջին տարիներին: Անկախ հնչած խոստումներից՝ մեր իրականությունը չի փոխուել:



Բայց վերադառնալով մեր երկրի ժողովրդագրական ցուցանիշներին, որոնք մեղմ ասած մտահոգիչ են: Երկրի բնակչությունը վերջին տարիներին շարունակում է նուազել. այս փաստը երեւում է նաեւ պաշտօնական վիճակագրութեամբ:

Ըստ վիճակագրական կոմիտեի՝ 2016-ի յունուարի 1-ի դրութեամբ ՀՀ բնակչությունը եղել է 2 մլն 998.6, 2017-ին ցուցանիշը նուազել է, դարձել 2 մլն 986.1 հազար: 2018-ին բնակչութեան թիւը եղել է 2 մլն 972.7 հազար, 2019-ին՝ 2 մլն 965.3 հազար, 2020-ին՝ 2 մլն 959.7 հազար եւ վերջապէս՝ 2021-ի տարեկանը՝ 2 մլն 963.3 հազար: Այլ կերպ ասած՝ հինգ տարում Հայաստանի բնակչությունը նուազել է 35.3 հազարով, իսկ միայն վերջին երեք տարում՝ Փաշինյանի իշխանութեան օրօք՝ 9.4 հազարով:

Յանուն արդարութեան պէտք է արձանագրենք՝ այս տարի յունուարի համեմատ, հոկտեմբերին բնակչութեան թիւը մի փոքր աւելացել է՝ 2 մլն 963.3 հազարից դառնալով 2 մլն 966.8 հազար: Բայց ցուցանիշն այնքան էլ ուրախալի չէ, եթէ հաշուի առնենք փաստը, որ Նախորդ տարուայ Նոյն ժամանակահատուածի համեմատ, այնուամենայնիւ, անկում է արձանագրուել. 2020 թուականի հոկտեմ-

ՏԵՍԵՐ ԷՔ

Հասարակութեան «շարքային» անդամները, «շարքային» քաղաքացիները պէտք է գիտակցեն, թէ որտեղ է այսօր պէտք արժեքաւոր ներդրումներ կատարել, որտեղ՝ ոչ այդքան: Մեր հասարակութեան անդամներից ոմանք իսկապէս հասկանում են, թէ որքան կարևոր է իւրաքանչիւր լուծմայի նպատակային և արդիւնաւետ ծախսը: Սակայն, ցաւօք սրտի, այդ գիտակցողներից քչերն ունեն նման մեծ միջոցներ: Իսկ նրանք, ովքեր ունեն այդ միջոցները, յաճախ չեն էլ գիտակցում կրթութեան և գիտութեան զարգացման կարևորութիւնը, կամ էլ պարզապէս չգիտեն, թէ ինչպէս նպաստեն դրան, չգիտեն ինչը և ինչպէս ֆինանսաւորեն: Այստեղ արդէն մեծ գործ ունեն անելու և՛ պետական այրերը, և՛ կրթական հաստատութիւնների ներկայացուցիչները, և՛ պարզապէս շարքային քաղաքացիները: ■ Լ.Բ.

(Գեղարդ)

երի 1-ին երկրի բնակչությունը 2 մլն 967.9 հազար էր՝ 4.6 հազարով շատ:

Հայաստանում այս տարիներին աւելացել է միայն մայրաքաղաքի բնակիչների թիւը, իսկ ահա մարզերում ընդհակառակը հիմնականում բացասական միտումներ են արձանագրուել: Երեւանի բնակչութեան աճի պատճառը ներքին միգրացիան է, բայց ինքնին Երեւանի բնական յաւելածը փոքր է:

Մի բանի խօսք նաեւ բնական յաւելածի՝ ծնուածների ու մահացածների թուի տարբերութեան մասին, որը եւս մտահոգիչ է: Նախ՝ տարեցտարի նուազել է ծնուածների թիւը: 2016-ին ՀՀ-ում ծնուել է 40 հազար 592, 2018-ին՝ 36 հազար 574 երեխայ, 2020 թուականին այդ ցուցանիշը կազմել է 36 հազար 353: Փոխարէն այս ընթացքում աճել է մահացութեան ցուցանիշը. 2016-ին մահացել է 28 հազար 226, 2018-ին՝ 25 հազար 751 մարդ, իսկ արդէն 2020-ին այս ցուցանիշը հասել է 36 հազար 170-ի:

Արդիւնքում, եթէ 2016-ին բնական յաւելածը 12 հազար 366 էր, 2018-ին այս թիւը հասել է 10 հազար 823-ի, իսկ 2020-ին բնական յաւելածի ցուցանիշը եղել է աննախադէպ ցածր՝ ընդամենը 183:

Բնական յաւելածն աննախադէպ ցածր է նաեւ այս տարուայ (2021) յունուար-հոկտեմբերի կտրուածքով. 2021-ի տասը ամսում երկրում ծնուել է 30 հազար 282 երեխայ, ինչը 2019-ի համեմատ աւելի է 372-ով, բայց հաշուի առնելով մահացածների թիւը, որ գնալով աւելացել է, այն էլ՝ կտրուկ տեմպերով՝ բնական յաւելածն այս տարի կարելի է աննախադէպ քիչ համարել. 2019-ի տասը ամսում բնական յաւելածը եղել է 8 հազար 307, 2020-ին՝ 4 հազար 627, եւ վերջապէս այս տարի՝ 3 հազար 146:

Վիճակագրական ցուցանիշները կարելի է երկար թուարկել, համեմատութիւններ անցկացնել: Սակայն այսքանն էլ բաւական է, որ պարզ դառնայ, թէ ինչ վիճակ է Հայաստանում: ■

(Ալիք Մեդիա)

UN AN APRÈS LA GUERRE, LES PRISONNIERS ARMÉNIENS RESTENT UNE MONNAIE D'ÉCHANGE EN AZERBAÏDJAN

Ndlr: Nous publions ci-dessous de larges extraits d'un article de Ani Mejlumyan paru sur Eurasianet.org et traduit de l'anglais par Artzakank.

Treize mois après la fin de la guerre de l'année dernière, des dizaines de soldats arméniens sont toujours captifs en Azerbaïdjan. Alors que la question reste très sensible dans l'opinion publique arménienne, beaucoup craignent que les prisonniers ne figurent plus à l'ordre du jour des négociations entre les deux parties - et même que leur propre gouvernement n'accorde pas la priorité à leur libération.

Depuis la fin de la guerre, l'Azerbaïdjan a remis à l'Arménie plus de 100 prisonniers de guerre. Mais il en reste d'autres, entre 40 et 140 selon les estimations, et leur nombre ne cesse d'augmenter: À la suite d'affrontements frontaliers en novembre dernier, l'Azerbaïdjan a capturé 32 autres soldats. (10 d'entre-eux ont été ultérieurement remis à l'Arménie).



(Crédit photo: Ministère arménien de la Défense)

Selon la déclaration de cessez-le-feu qui a mis fin à la guerre de l'année dernière, les deux parties devaient rendre à l'autre partie "les prisonniers de guerre, les otages et les autres personnes détenues". Au début de la période d'après-guerre, il y a eu des échanges occasionnels de détenus.

Mais en février 2021, l'Azerbaïdjan a déclaré avoir restitué tous les prisonniers de guerre. Selon Bakou, les Arméniens encore derrière les barreaux en Azerbaïdjan sont des "saboteurs" et des personnes ayant illégalement pénétré le territoire azerbaïdjanais après le cessez-le-feu et ne sont donc pas des prisonniers de guerre mais des criminels soumis à la loi azerbaïdjanaise. L'Arménie fait valoir qu'ils sont des prisonniers de guerre, quelle que soit la date de leur capture, et qu'ils doivent être restitués.

Depuis lors, les Arméniens restés en Azerbaïdjan ont fait l'objet de négociations bilatérales, avec des échanges occasionnels de détenus arméniens contre la remise par l'Arménie des cartes de mines terrestres qu'elle avait posées sur le territoire repris ensuite par l'Azerbaïdjan.

De nombreux défenseurs des prisonniers estiment que ce n'est pas une bonne approche.

"Nos autorités auraient dû comprendre que le retour des prisonniers de guerre n'est pas négociable, mais exigé par le droit international", a déclaré Siranuysh Sahakyan, une militante des droits humains qui représente les prisonniers devant la Cour européenne des droits de l'homme. "L'Arménie ne devrait pas quémander ces retours", a-t-elle déclaré à Eurasianet. Au lieu de cela, l'acceptation par les responsables arméniens du processus de négociation a "créé un environnement qui permet à l'Azerbaïdjan de résoudre la question en exigeant des concessions de la part de l'Arménie", a-t-elle ajouté.

Alors que la déclaration de cessez-le-feu mentionnait explicitement les prisonniers et les détenus, elle ne mentionnait pas les cartes de mines, a déclaré Benyamin Poghosyan, chef du Centre d'études stratégiques politiques et économiques d'Erevan. *"Nous avons accepté que les prisonniers de guerre soient un sujet de négociation, permettant à l'Azerbaïdjan de mettre cette question sur un pied d'égalité avec les cartes de mines", a-t-il déclaré à Eurasianet. "Nous avons rendu tous les prisonniers de guerre de l'Azerbaïdjan et accepté leurs conditions de négociation".*

Entre-temps, le gouvernement arménien a été la cible de vives critiques pour avoir minimisé l'importance des prisonniers.

Dans une vidéo diffusée le 7 décembre, Alen Simonyan, Président du Parlement et proche allié du Premier ministre Nikol Pashinyan, semblait dénigrer les prisonniers en les qualifiant de déserteurs. *"Il se peut que je dise quelque chose d'un peu faux [désagréable], mais je considère que ces prisonniers sont partis; ils n'existent pas pour moi", a-t-il déclaré dans la vidéo, enregistrée secrètement lors d'une réunion avec des partisans et publiée sur une chaîne Telegram anonyme. "Je ne peux pas le dire publiquement, mais les parents des captifs savent aussi que ces personnes ont déserté, ont déposé leurs armes, ont pris la fuite et se sont retrouvées en captivité; c'est pourquoi ils ne se plaignent pas."*

Simonyan a ensuite indiqué que la vidéo avait été éditée de manière trompeuse, et une version plus complète a été publiée sur Armtimes.com, un site web appartenant à la famille de Pashinyan et édité par son épouse. Dans ses remarques plus détaillées, il a reproché à l'Azerbaïdjan d'utiliser cette question pour faire chanter l'Arménie. *"Quelle était la raison pour laquelle ces soldats sont partis à la guerre? Pour défendre le pays. Mais je considère qu'ils ont disparu si je dois maintenant perdre Syunik et Sisian à cause d'eux", a-t-il déclaré. (Ces derniers mois, l'Azerbaïdjan a essayé de faire pression sur l'Arménie, notamment autour de ces régions sud du >>>*

UN AN APRÈS LA GUERRE, LES PRISONNIERS ARMÉNIENS RESTENT UNE MONNAIE D'ÉCHANGE EN AZERBAÏDJAN

►►► du pays, dans une tentative apparente d'obtenir des concessions plus favorables dans les négociations).

Néanmoins, la vidéo a suscité l'indignation sur les réseaux sociaux et sous forme de protestations dans les rues.



(Photo crédit: Jam-news.net)

M. Pashinyan a lui aussi mis en doute l'intégrité des soldats faits prisonniers. Après les affrontements de novembre passé, il a déclaré que le cas de chaque prisonnier arménien devrait faire l'objet d'une enquête.

"Peut-être avons-nous fait une erreur en nous laissant emporter par les émotions", a-t-il déclaré lors d'une session du Parlement. "Qu'est-ce que cela signifie de devenir prisonnier? Dans quelles circonstances cela a-t-il eu lieu? Il faut enquêter sur cette affaire. Les protocoles militaires définissent les cas dans lesquels tomber en captivité n'est pas un crime."

Les défenseurs des droits humains ont suggéré que ces remarques pourraient influencer indûment l'application de la loi.

"Lorsque le Premier ministre dit que les prisonniers de guerre doivent être jugés, lorsqu'Alen Simonyan dit cela, n'influencent-ils pas le cabinet du procureur général et les autorités d'instruction?" a demandé l'activiste des droits humains Zhanna Aleksanyan dans une interview avec le service arménien de la RFE/RL.

Sur une centaine de prisonniers de guerre qui ont été rapatriés à ce jour, aucun n'avait été poursuivi en justice jusqu'au 10 décembre, date à laquelle cinq des dix soldats rapatriés après les affrontements de novembre ont été prévenus de "violation des règles relatives aux missions de combat", selon le Comité d'enquête arménien. (Ndlr: 4 d'entre eux ont été mis en détention depuis lors).

"Le gouvernement pourrait essayer de dépeindre ces prisonniers de guerre comme des déserteurs, des

criminels, de sorte que s'il ne parvient pas à obtenir leur retour, l'indignation publique ne sera pas aussi grande", a déclaré M. Poghosyan, du groupe de réflexion. Ils pourraient agir ainsi parce qu'il n'y a plus de cartes à donner et plus rien à échanger."

Pas à l'ordre du jour

On ne sait même pas combien de soldats arméniens se trouvent encore en captivité en Azerbaïdjan.

Selon les chiffres officiels azerbaïdjanais, Bakou détient encore 40 Arméniens. Mais les défenseurs des prisonniers affirment qu'il pourrait y avoir plus de trois fois ce nombre. Mme Sahakyan, a déclaré que des chercheurs avaient recueilli des informations sur 80 autres détenus en Azerbaïdjan; dans la moitié de ces cas, les preuves sont irréfutables. Parmi ces détenus, certains ont été capturés pendant la guerre de 2020, et non pas lors d'escarmouches postérieures au cessez-le-feu comme le prétend l'Azerbaïdjan.

En outre, 22 autres soldats semblent être toujours en détention après les affrontements de novembre 2021. *"Nous n'avons pas une vue d'ensemble", a-t-elle déclaré.*

L'Arménie a constamment été incapable de faire inscrire la question des prisonniers à l'ordre du jour international. Une commission trilatérale, avec la Russie, est en train de négocier un processus de démarcation de la frontière et l'ouverture de nouvelles voies de transport - deux priorités de l'Azerbaïdjan - tout en négligeant les prisonniers restants.

Lors d'une récente réunion trilatérale avec le président russe Vladimir Poutine et le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev, le Premier ministre Nikol Pashinyan a évoqué cette question. M. Aliyev a déclaré que les questions énoncées dans l'accord de cessez-le-feu étaient "pratiquement toutes résolues", et M. Pashinyan a gentiment répliqué.

"Je ne suis pas d'accord avec la formulation du président de l'Azerbaïdjan, selon laquelle pratiquement tous les points autres que les voies de transport sont déjà résolus", a-t-il déclaré. "Vous savez, nous en avons parlé à de nombreuses reprises, il y a toujours un problème avec les otages et autres personnes détenues, les prisonniers de guerre - c'est une question humanitaire très importante. Mais je tiens à dire qu'aujourd'hui nous ne nous sommes pas réunis uniquement pour évoquer les problèmes, mais pour discuter de la résolution des problèmes qui existent." Ni Poutine ni Aliyev n'ont évoqué la question des prisonniers arméniens, et l'accord signé à l'issue de la réunion portait sur la création d'une commission chargée de délimiter la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. ►►►

LA SUISSE LANCE UN PROJET DE RÉFORME POUR LA MODERNISATION DU SYSTÈME DE FORMATION PROFESSIONNELLE DANS L'AGRICULTURE EN ARMÉNIE

Le 3 décembre 2021, la Suisse a lancé un projet de développement à long terme pour aider l'Arménie dans ses efforts de modernisation de son système de formation professionnelle dans agriculture. La Direction du développement et de la Coopération (DDC) a approuvé le principe d'un programme de soutien à l'Arménie d'un montant total de CHF 7'130'000. Le projet est porté par une alliance unique d'acteurs internationaux et locaux du développement, ainsi que par les secteurs public et privé, qui mobiliseront également des fonds supplémentaires. La réforme sera mise en œuvre par l'ONG suisse EPER, l'ONG arménienne SDA ainsi que par l'agence allemande pour la coopération internationale GIZ, sous la coordination générale du gouvernement arménien.

Ce programme aidera le gouvernement arménien à réformer l'enseignement professionnel dans l'agriculture et à mieux l'adapter à la demande du marché, afin de favoriser le développement économique et la création d'emplois décents. Le projet vise à améliorer les possibilités d'emploi des jeunes vivant dans les zones rurales en combinant les connaissances théoriques et la formation pratique dans un certain nombre de professions. Une partie de la réforme prévoit qu'en sus de recevoir des connaissances théoriques dans des collèges d'enseignement professionnel, les étudiants auront l'occasion d'améliorer leurs compétences dans des entreprises et des exploitations agricoles locales. Leur parcours de formation s'achèvera par un diplôme d'État.



Jeunes agriculteurs arméniens reçoivent une formation professionnelle en agriculture © SDA

Le projet a démarré le 3 décembre 2021 avec une phase préparatoire de 9 mois. Par la suite, la phase de mise en œuvre durera au moins 8 ans, les fonds suisses s'élevant au total à CHF 7'130'000.

Afin d'accroître l'impact et l'efficacité du projet, la Suisse coopérera avec un large éventail de partenaires: le gouvernement arménien, des organisations

UN AN APRÈS LA GUERRE, LES PRISONNIERS ARMÉNIENS RESTENT UNE MONNAIE D'ÉCHANGE EN AZERBAÏDJAN

➤➤➤ Dans un rapport publié le 8 novembre, le Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe a souligné la situation des prisonniers, appelant les autorités azerbaïdjanaises à "divulguer la liste complète et l'emplacement des captifs arméniens" qui sont toujours détenus dans le pays, et à "libérer ces captifs sans délai".



Dans sa réponse au rapport, l'Azerbaïdjan a fait valoir que les prisonniers encore sous sa garde "ne sont pas des prisonniers de guerre, ni susceptibles d'être renvoyés en vertu du droit humanitaire international et du droit pénal applicables. Il s'agit de personnes condamnées par les tribunaux compétents pour des crimes, y compris, dans certains cas, pour des crimes de guerre".

Par conséquent, il a fait valoir que "l'appel lancé à l'Azerbaïdjan pour la libération de "tous ceux qui sont encore en captivité" est une ingérence flagrante du Commissaire dans un processus juridique." ■

internationales, les secteurs public et privé et des institutions universitaires. Des fonds importants provenant d'autres partenaires financiers (le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement BMZ, l'Agence autrichienne de développement ADA, la Fondation arménienne Izmirlian et certaines entreprises privées en Arménie) s'ajouteront à la contribution suisse. Certaines de ces contributions sont soumises à une approbation finale.

Le projet sera exécuté dans le sud de Syunik et Vayots Dzor et dans plusieurs régions du Nord. Il traduit en actes les principes et les objectifs de la politique étrangère et de la coopération au développement de la Suisse. La Suisse soutient la transition de l'Arménie vers une économie de marché et contribue à ce que la population du pays bénéficie d'un développement économique inclusif. Le projet bénéficiera de l'expertise technique suisse en matière de développement économique dans les zones rurales et de son double système d'éducation. ■

Source: DFAE

PRÉSENTATION DE LIVRES ET CONFÉRENCE SUR LES ARMÉNIENS DE DERSIM (TUNCELI DEPUIS 1935)

par Garabed YELEGEN

La plateforme *Hay Dersim* a organisé une conférence le 13 novembre 2021 sur les Arméniens de Dersim. L'association ASOP (Association de Solidarité des peuples de Genève) a activement soutenu et a participé à cette soirée. En effet, deux tiers d'environ 35 personnes présentes étaient leurs membres et les dames de cette association avaient préparé les repas de la verrée.

Mihran Pirgiç et Diran Lokmagözyan ont présenté leurs livres respectivement intitulés «*Les traces de notre existence*» et «*Dersim et les Arméniens*».

Le troisième conférencier annoncé, Pakrat Estukyan n'a pas pu venir pour cause de maladie.

Dans son livre, Mihran Pirgiç raconte sa vie à Dersim, les persécutions subies, son retour à sa vraie identité, les conflits avec ses proches et avec les Arméniens d'Istanbul à cause de ce retour.

En effet, Mihran est un Arménien de Dersim. Il a vécu pendant 50 ans sous le nom turc de Selahattin Gültekin, comme tous les villageois d'origine arménienne. Puis il décide de déclarer ouvertement son arménité, change de nom et se fait baptiser.

Comme dit Mihran, beaucoup d'Arméniens cachés et islamisés de Dersim apprennent leur arménité soit par la police, soit par leurs voisins, alors que les proches cachent leur origine et assez souvent la nient. Malgré leur nom turc, ces Arméniens sont très souvent persécutés par leurs voisins. Quand, enfants, Mihran et ses amis traversaient le village voisin pourtant mixte, les enfants les caillaient. Parmi eux se trouvait son propre cousin maternel, lui-même arménien aussi.

Quand Mihran décide de retourner à sa vraie identité, il se heurte à une forte résistance parmi ses proches. Ils l'accusent d'avoir divulgué leur origine. Certains, devenus fonctionnaires, ont peur de perdre leur emploi.

Les Arméniens d'Istanbul, y compris le patriarcat et même ceux d'Arménie, sont très réticents envers Mihran. Mais il ne renonce pas et réussit à convaincre certains de ces proches à se faire baptiser. Leurs enfants commencent à aller à l'école arménienne à Istanbul avec beaucoup de difficultés relationnelles et administratives.

Mihran organise des voyages en Arménie et fait venir des troupes de danse arménienne à Dersim. Les autorités essayent de les empêcher. Mihran organise un spectacle de danse non-autorisé dans le centre de Dersim. Les Dersimtis dansent avec les Arméniennes et les responsables locaux n'osent pas intervenir.

Mihran continue à être actif et fonde une association des Arméniens de Dersim. Mais leur local est mal-

heureusement fermé actuellement par manque de moyens financiers. Il vend des livres sur les Arméniens dans les rues d'Istanbul. Récemment, il a fondé une maison d'édition. Jusqu'à présent, il a édité une quinzaine de livres en turc, tous liés à la culture arménienne.



Diran Lokmagözyan (à gauche) et Mihran Pirgiç (à droite) lors de la présentation de leur livre

Dans la deuxième partie de la soirée, Diran Lokmagözyan nous a présenté son livre «*Dersim et les Arméniens*». Diran est un stambouliote, mais il est installé en Arménie depuis trente ans. Il a fait des études au conservatoire d'Erevan. Il est chanteur d'opéra, réalise des programmes à la radio et il est également guide touristique.

Diran s'est intéressé à Dersim grâce à Mihran et a donné des cours d'arménien dans cette ville pendant six mois aux Dersimtis (arméniens, turcs, kurds, zazas).

Il a écrit son livre en se basant sur les récits des Arméniens visitant la région au XIX^{ème} siècle. Ils sont nombreux (Inciciyan, Hayguni, Sirvantsdyants, Dagavaryan, Adonts, Alboyaciyani, Ghazaryan, Kasparyan, Antranig, Chahbazyan, Chirakuni, Arnag, Taparagan, Yerevanyan, Halacyan). Les Européens visitant cette région de Dersim sont extrêmement rares. Les Kurdes ou les Turcs locaux n'ont pas de tradition écrite de leur histoire. Tout est transmis oralement. Même les chefs spirituels alévis, appelés «dédé», transmettent oralement leur connaissance théologique à leur fils aîné.

Les Arméniens de Dersim sont un des peuples indigènes de la région. Ils ont formé de nombreuses tribus. Certaines se sont converties à l'alévisme.

Dans la région, il y avait beaucoup de villages purement arméniens et mixtes. Diran mentionne 160 églises et monastères autour de Dersim. Actuellement, ils sont entièrement détruits par la population locale et par l'ordre des gouverneurs. Leur prétexte est de chercher de l'or. Les gouvernements turcs ferment les yeux et encouragent même la destruction pour faire disparaître toute trace de ces monuments. Les pierres des églises et des monastères arméniens ont été utilisées à construire des maisons ou des mosquées. >>>

**ARNO BABADJANIAN ET
RAFFAELE D'ALESSANDRO
RÉCITALS DE SONA ESPERTI-IGITYAN
EN ARMÉNIE**



«Arno Babadjanian - Raffaele D'Alessandro: Deux vies, deux destins» est le titre du projet musical dont une partie est la série de récitals de piano donnés par Sona Esperti-Igityan du 18 au 22 octobre à Erevan, Gyumri, Ashtarak et Dilijan. Cette tournée en Arménie a été organisée par la pianiste avec le soutien de la Fondation des frères Ghoukassiantz, de la Fondation Philippossian & Pilossian et de l'Ambassade de Suisse en Arménie avec un programme composé des œuvres de Babadjanian, de D'Alessandro et de Rachmaninov.

Ce projet de l'association Graine de Musique dont Sona Esperti-Igityan assure la direction artistique, a pour but de faire découvrir et de promouvoir la musique de Arno Babadjanian (Erevan 1921 - Moscou 1983), compositeur et pianiste arménien, et de Raffaele D'Alessandro (St-Gall 1911 - Lausanne 1959), compositeur, pianiste, organiste et critique musical suisse. Cela explique le choix de se produire dans des conservatoires et écoles de musique afin de motiver les jeunes musiciens, notamment les pianistes, à intégrer dans leur répertoire la musique de ces grands compositeurs.

Mais pourquoi réunir Babadjanian et D'Alessandro dans un même programme?

"Ces compositeurs du XXème siècle sont tous deux innovateurs dans leur authenticité extrême, dans leur passion de la musique. Même s'ils avaient des personnalités diamétralement opposées quant au tempérament, au caractère et à l'organisation, ils étaient tous deux pathologiquement honnêtes et sincères dans leurs recherches, visions et tout simplement façon d'être." explique Sona Esperti-Igityan.

**PRÉSENTATION DE LIVRES ET
CONFÉRENCE SUR LES
ARMÉNIENS DE DERSIM**

►►► Nous apprenons par Diran aussi que les Alévis de Dersim n'ont pas systématiquement protégé les Arméniens pendant le génocide de 1915. Dans certains cas, ils l'ont fait parce qu'ils sont contre les Turcs mais également pour s'appropriier les biens des Arméniens.

Dans d'autres cas, les Alévis ont aidé les Arméniens à cause de leur croyance. Les Alévis de Dersim ne sont pas des musulmans; leur croyance est hétérodoxe, influencée par l'islam, le christianisme, le zoroastrisme perse. Ils ont des traditions très semblables à celles des Arméniens.

Selon Diran, malgré la présence des traces, des croyances similaires, beaucoup d'Alévis de Dersim d'origine arménienne nient leur passé, très probablement par peur. Ils ont aussi un problème d'identité. L'État turc a toutes les données mais ne les diffuse pas ou les déforme. Même les intellectuels turcs comme Ayse Hür, Taner Akçam et Basken Oran, pourtant très critiques des thèses officielles, ont avoué leur ignorance sur l'histoire de Dersim. Les seules sources fiables sont les récits des intellectuels arméniens. C'est pourquoi Diran traduit ces récits.

En troisième partie de la soirée, les participants ont posé des questions aux conférenciers. Là aussi, nous avons constaté l'ignorance des Kurdes et des Turcs concernant la vraie histoire de Dersim. Ils avaient vaguement entendu parler de la présence arménienne dans la région, sans en savoir plus.

Nous sommes certains que la diffusion des informations et la traduction de Diran des sources arméniennes briseront le mur de silence et déjoueront la désinformation de l'État turc, comme c'était le cas sur le génocide des Arméniens. ■

G.Y.

Ces récitals s'inscrivent dans le cadre des relations culturelles entre la Suisse et l'Arménie. D'ailleurs, il est prévu d'organiser des récitals également en Suisse dès que la situation sanitaire le permettra.

Un CD dédié au 100^{ème} anniversaire d'Arno Babadjanian paraîtra dans une année environ. *"Cet anniversaire est passé presque inaperçu, ce que je trouve bien dommage"* ajoute Mme Esperti-Igityan. *"Quant à moi, indépendamment des dates d'anniversaire, je vais promouvoir la musique de Babadjanian chaque fois que l'occasion se présentera partout dans le monde."*

"Contrairement à Arno Babadjanian, Raffaele D'Alessandro n'est pas très bien connu même dans son propre pays. C'est bien dommage parce que je trouve son œuvre très intéressante et souhaite faire connaître davantage sa vie et sa musique." conclut-elle. ■

ՔԱՐԱՍՏԱՆ

Գր. ԱՌԱՔԵԼՅԱՆ

Քարը առանձին կտորների տեսքով կարծր՝ անկռելի ու ջրում չլուծուող լեռնային ապար է, իսկ Հայաստանը՝ լեռների, քարափների, ժայռերի ու ձորերի մի գանգուած, որը կարող էր նաեւ կոչուել Քարաստան, հայն էլ՝ քարից հաց քամող մարդ:

Եւ այդ քարակոփ հայը վիթխարի ՔԱՐ (kar) բառը մի կերպ «Յնդեւրոպայից» բերել, հասցրել է Հայաստան, այն դարձնելով բնիկ հայկական բառ, ու դրանով այնքան դարձուածքներ յօրինել, որ կարելի է «քարը քարի վրայ դնելով»՝ մի ամբողջ բառարան կազմել, կամ էլ՝ տուն:

Քարաստանում ապրող հայը, անելանելի վիճակում յայտնուելիս, ինքնախարագանման համար դէս ու դէն է նայում, թէ «ո՞ր քարը գլխին տայ»: Այն դէպքում, երբ իրանցին, հողառատ երկրում ապրելու պատճառով, ասում է՝ «ո՞ր հողը գլխիս լցնեմ» (che khaki be saram berizam?)

Մեր երեխաներն էլ, մինչեւ համակարգչային խաղերին անցնելը, գերադասել են ՔԱՐԿՏԻԿ խաղալ, այլ ոչ թէ ուրիշների նման՝ չիկ-դասթա, որը կարծես, պարսկական հետք ունի: (pil-daste):

Հայերը նոյնիսկ հայկական բնաշխարհում ապրող կենդանիներին են ՔԱՐ «մականուևում» կոչել, ու քարքարոտ լեռների վրայ ցատկոտող կամակոր կենդանուն ՔԱՐայծ անուանել, ու յուշել ուրիշներին, որ այդ կենդանին մեր բնաշխարհի ծնունդն է, որի համար էլ հարեւան իրանցիները պարսկերենով այդ կենդանուն ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՂՈՉ (ghuch-e armani) են անուանում: ՔԱՐադողոջն էլ «քար» մականուևը կրող մէկ այլ կենդանի է, որ յարմամաւետ տեղավորուել է մեր բնաշխարհում:

Մեր քիմքի համար անախորժելի ուտելիքը, որը ծամելու միջոցով մի կերպ կարելի է կլանել, բնորոշում ենք ՔԱՐԻՑ ՓԱՓՈՒԿ ձեւակերպումով: (Բայ, քանի որ արտայայտութիւնը ուտելու հետ է կապուած, եւ համապատասխանում է թուրքերէն ta tan yumu ak դարձուածքին, այն թուրքական դարձուածք կարող է լինել):

Երեւոյթները գնահատելու համար հայերը դիմում են ՓՈՐՁԱՔԱՐԻՆ եւ ուրիշների նման ԼԱԿՍՈՒՄԻ ԹՈՒՂԹ չեն օգտագործում, եւ մշտապէս իր արժանի տեղը գտնող մարդու որակական յատկանիշները գնահատելու համար օգտագործում են «տաշած քար» արտայայտութիւնը:

Մտաւոր կարողութիւնների *դեֆիցիտ* ունեցող հայն էլ քառասուն իմաստունների հախից գալու համար, քար է գցում հորի մէջ: Սակայն միշտ չէ, որ քարը հորի մէջ է յայտնուում: Երբեմն էլ հայերս «խօսակցի կտուրն ենք քար գցում», որ ակնարկաբար ինչ-որ բան հասկացնել տանք:

Այդ, հայի համար գոյութիւն ունի «քարեր հաւաքելու եւ քարեր նետելու» ժամանակ: Չէ՞ք կարծում, որ այսօր հաւաքած քարերը նետելու ճիշտ ժամանակն է: ■

(ԱԶԳ)

ԱՆԴՐԿՈՎԿԱՍՈՒՄ ԱՌԱՋԻՆ ՆԿԱՐՉԱԿԱՆ ԴՊՐՈՑԸ 100 ՏԱՐԵԿԱՆ Է

Գեղամ ՄԿՐՏՉՅԱՆ

Այս տարի իր 100-ամեակն է նշում Գիւմրու Սերգէյ Մերկուրովի անուան նկարչական դպրոցը: Հիմնադրուելով մեր երկրի համար խիստ դժուարին շրջանում՝ 1921 թուականին, նախ իբրեւ նկարչական ստուդիա, իսկ 1936-ից՝ բառամեայ դպրոց, այն ոչ միայն առաջինն էր Անդրկովկասում, այլեւ միակն է, որ անխափան գործում է այն ժամանակուևանից առ այսօր:



Արուեստի այս կրթօջախը, իր գոյութեան ընթացքում տարբեր անգամներ տեղափոխուելով ու գործելով տարբեր շէնքերում, տարբեր, այդ թոււմ տեւական ժամանակ նաեւ տնակային պայմաններում, իր տուած գեղարուեստական դաստիարակութեամբ նկատելի աւանդ է ներդրել հայ կերպարուեստի զարգացումը իթանելու գործում: Տարբեր տարիներիս այստեղ սովորել եւ իրենց առաջին ստեղծագործական մկրտութիւնն են ստացել նաեւ հայ արուեստի այնպիսի երեւելի դէմքեր, ինչպէս նկարիչներ Խաչատուր Եսայանը, Մարիամ եւ Երանուհի Ալաւմազյանները, Կարօ Տիրատուրյանը, Հրաչեայ Ռուիկյանը, Մինաս Աւետիսյանը, քանդակագործ Չաւէն Կոչտոյանը, անգամ Սիեր Սկրտչյանը, շատ ուրիշներ: Նրանցից ոմանք հետագայում նաեւ դասաւանդել են այնտեղ կամ դէկավարել այն: Դպրոցը եղել ու նաեւ է քաղաքում գեղարուեստական միջավայր ստեղծող կարեւոր կենտրոն:

Վերջին տարիներին Մերկուրովի անուան նկարչական դպրոցի հանգրուանը դարձած մի հին պատմական շէնքում մանկական գրադարանի նախկին կառոյցում կատարուած նորոգման աշխատանքներից յետոյ կայացաւ կրթօջախի հիմնադրման 100-ամեակին նուիրուած հանդիսութիւն: Մասնակցեցին մարզային ու քաղաքային ղեկավարներ, այս դպրոցի շրջանաւարտներ, քաղաքի մտաւորականութեան ներկայացուցիչներ: Հիւնութեան նկուղային հարկում բացուեցին ցուցասրահ եւ քանդակի դասարան:

...Բոլոր դէպքերում ժամանակն իր կնիքն է դնում մեր կեանքի տարբեր ոլորտների վրայ: Խորհրդային տարիների 250-ի փոխարէն արուեստի այս դպրոցն այժմ ունի 85 աշակերտ: ■

(ԱԶԳ)

- PORTRAIT -

LES SOEURS ASLAMAZYAN

par Lerna BAGDJIAN

Parmi la première génération d'artistes arméniens de l'époque soviétique, deux sœurs ont marqué la sphère artistique internationale du siècle dernier: Mariam et Eranuhi Aslamazyan.

Mariam et Eranuhi sont nées respectivement en 1907 et 1910 à Bash-Shirak, un village de la province de Kars, situé en actuelle Anatolie. En 1918, suite à la première guerre mondiale, la province est remise à la Turquie, et comme nombreux Arméniens de la région, la famille Aslamazyan migre en direction d'Alexandropol (actuelle Gyumri). Entourées de 6 sœurs et un frère, les enfants ont été élevés par des parents inspirant à une modernité et fervents partisans de leur éducation et de leur émancipation sociale. Les deux sœurs grandissent entourées d'intellectuels et sont dès leur plus jeune âge exposées aux sciences humaines. Leur père, constructeur de moulins à farine, s'intéressait à l'importation de nouvelles technologies d'Allemagne, et invitait régulièrement chez eux grand nombre d'archéologues, architectes, historiens et artistes.

Mariam et Eranuhi intègrent toutes les deux l'école de peinture d'Alexandropol, la première école d'art de la Transcaucasie, qui voit le jour en 1905. Avant de poursuivre leur formation à l'étranger à Moscou, elles passent leurs études universitaires à Erevan, sous l'œil avisé des professeurs Stepan Aghafjanyan et Setrak Arakelyan, tous deux artistes influents dans la sphère des Beaux-arts arméniens de leur époque.

Leur carrière s'envole dès la fin des années 30, durant lesquelles elles participent à de nombreuses expositions au sein des républiques de l'URSS et à l'étranger. Elles exposent ainsi en Amérique latine, en Asie, en Afrique, au Caucase, au Moyen-Orient et en Europe. Des voyages qui mèneront à des rencontres nourrissant leur inspiration, tel que Indira Gandhi; Première ministre de l'Inde, dont Mariam admire la beauté et la ténacité et dont elle gardera un fort souvenir.

Leur travail ne se limite pas à la peinture: les sœurs ont collaboré avec plusieurs théâtres russes à la conception de scènes et de costumes, et ont créé des illustrations pour des revues littéraires. Elles maîtrisent également l'art de la céramique.

En 1987, les sœurs établissent leur propre galerie dans leur Gyumri natale. La Galerie des sœurs Mariam et Eranuhi Aslamazyan est l'unique musée nommé d'après des femmes artistes - et consacré aux femmes artistes - en Arménie. Les sœurs Aslamazyan ont continuellement représenté les femmes dans leurs propres styles distinctifs, soulevant des questions liées à l'identité féminine, au statut et aux codes moraux d'une société patriarcale traditionnelle.

L'art des sœurs a évolué à l'intérieur et au-delà du style réaliste-socialiste officiellement sanctionné. Le réalisme socialiste avait pour but de propager l'idéologie communiste et l'État soviétique à travers des représentations très optimistes et idéalisées de la vie soviétique et du prolétariat. Mariam et Eranuhi ont produit un certain nombre d'huiles sur toile et d'œuvres graphiques représentant des travailleuses du tabac en Arménie. La lithographie couleur de Mariam "Les travailleurs du tabac d'Arménie" (1940) parle de la glorification du travail humain collectif, l'un des thèmes phares du réalisme soviétique.

Bien que le paysage soit une thématique clef parmi les peintres arméniens, les deux sœurs sont connues particulièrement pour leurs nombreux portraits. Elles ont réalisé une série de portraits d'étudiants en Arménie ainsi que de ceux de pays visités lors de leurs nombreux voyages internationaux. Ceux-ci soulignent l'importance croissante de l'enseignement supérieur dans le monde et son impact sur les sociétés modernes.



Mariam et Eranuhi faisaient partie de ces artistes privilégiés envoyés en mission diplomatique à l'étranger pour promouvoir l'Union soviétique. De pays en pays, leur art détaille les aspects folkloriques et ethnographiques de la culture nationale et la diversité du statut social et des activités professionnelles des femmes.

Leur œuvre est également souvent consacrée au mode de vie traditionnel et à l'importance des traditions orales et de la mémoire collective, souvent réalisées par les femmes de la famille. Leurs tableaux s'inspirant de leurs souvenirs d'enfance au sein d'une grande fratrie mettent en évidence le rôle multiple des femmes dans la société contemporaine. Leur mère, souvent représentée, est ainsi une figure majeure de leur formation, tout comme de leur art.

Elles s'éteignent toutes deux en Russie, là où elles ont passé la fin de leurs jours. Leur art reste cependant bien vivant au sein des murs de leur galerie à Gyumri, qui vaut grandement le détour. ■

POURQUOI LA LANGUE AZERBAÏDJANAISE EST-ELLE ENSEIGNÉE EN ARTSAKH ET L'ARMÉNIEN EN AZERBAÏDJAN?

Le 2 novembre 2021, la Fondation *Genesis Armenia* a annoncé l'ouverture du Centre d'études azerbaïdjanaises en Artsakh où seront enseignées les études et la langue azerbaïdjanaises.

Une semaine auparavant, les médias ont rapporté que la langue arménienne était désormais enseignée à l'Université d'État des sciences économiques de l'Azerbaïdjan.

Qu'est-ce qui a provoqué cet intérêt, et pourquoi les parties en conflit ont décidé d'étudier les langues arménienne et azerbaïdjanaise?



Un Centre en Artsakh

La Fondation *Genesis Armenia* considère l'ouverture du Centre d'études azerbaïdjanaises comme un projet d'importance stratégique.

Comme indiqué sur le site officiel de la fondation, "*Genesis Armenia*" est une initiative non partisane, un centre de recherche analytique. Son objectif est de consolider le potentiel intellectuel de l'Arménie dans le domaine des relations internationales, de la sécurité, de l'économie, du commerce, de l'industrie, de la technologie, de l'éducation, de la culture, des soins de santé et de l'environnement.

L'initiative s'est concrétisée grâce aux efforts de *Genesis Armenia* et les enfants de Vartoug Garabedian. Le Centre, qui porte le nom de l'époux de cette dernière, Garo Garabedian, se trouve dans le bâtiment de l'Université d'État d'Artsakh. On signale que le nouveau centre est doté de l'équipement d'enseignement et du matériel didactique nécessaires:

"Dans un premier temps, plus d'une dizaine de jeunes de l'Artsakh vont apprendre la langue azerbaïdjanaise et étudier l'Azerbaïdjan gratuitement. L'objectif du programme est de préparer une génération éduquée qui connaît bien les intérêts nationaux et étatiques".

La Fondation annonce que cette initiative vise à surmonter les défis militaires et politiques, de former des spécialistes en langue azerbaïdjanaise qui *"pourront utiliser leurs compétences pour neutraliser les menaces en matière d'information, de propagande et de sécurité provenant du tandem turco-azéri."*

L'arménien enseigné dans une université azerbaïdjanaise

On sait que le cours d'arménien à l'Université d'État des sciences économiques de l'Azerbaïdjan est destiné aux chercheurs. Il est conçu pour une durée de 6 mois. Il s'agit d'une initiative du Centre de recherche économique sur l'Arménie opérant en Azerbaïdjan.

Selon les médias azerbaïdjanais, le cours sera dispensé par Huseyn Askerov, maître de conférences au département des études caucasiennes de l'université des langues de l'Azerbaïdjan. Il a déclaré aux journalistes qu'après la deuxième guerre du Karabakh, de plus en plus d'Azerbaïdjanais souhaitent apprendre la langue arménienne:

"Je n'arrive pas à inscrire tous ceux qui veulent apprendre l'arménien dans mon programme, bien que nous ayons vraiment besoin de tels spécialistes".

Des publications arméniennes, se référant à des sources azerbaïdjanaises, rapportent notamment que des employés des services de sécurité de l'État azerbaïdjanais, du ministère des Affaires étrangères, des gardes-frontières et des journalistes se sont inscrits à ces cours. Mais seuls les étudiants de l'université où ils ont lieu peuvent y participer gratuitement, pour les autres, les cours sont payants.

Commentaire d'un expert

Taron Hovhannisyan, expert spécialiste de l'Azerbaïdjan, dit que l'intérêt pour l'étude de l'azerbaïdjanais en Arménie et de l'arménien en Azerbaïdjan a été observé immédiatement après l'indépendance, il y avait simplement des étapes passives et actives. Dans les deux pays, une augmentation a été observée depuis 2010:

"Tout d'abord, cela s'explique par le besoin d'étudier et de comprendre les politiques de l'autre partie, les tendances qui s'y manifestent, ainsi que par des considérations de sécurité. Ce n'est pas une coïncidence si, tant en Arménie qu'en Azerbaïdjan, la langue de l'autre partie est étudiée par les employés des forces de sécurité et des services de sécurité nationale". >>>

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES
CH - 1201 GENEVE
TEL. 022 731 69 35



Tél. +41(0)22 785 01 85

15, ch. Pré-de-la-Fontaine
1217 MEYRIN
Fax +41(0)22 980 02 37
E-mail big-net@big-net.ch

www.big-net.ch

ORDONNANCES DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE



Le 7 décembre 2021, la Cour internationale de justice (CIJ) a rendu deux ordonnances dans l'affaire opposant l'Arménie à l'Azerbaïdjan, qui s'accusent mutuellement de discrimination raciale notamment durant la guerre de l'automne 2020.

En septembre, les deux pays avaient déposé presque simultanément des recours auprès de la plus haute juridiction de l'ONU, qui siège à La Haye. Créée en 1946 pour régler les disputes entre les États a rendu ses premières mesures dites conservatoires, dans l'attente de la décision finale qui pourrait prendre des années.

L'Arménie et l'Azerbaïdjan doivent «s'abstenir de tout acte qui risquerait d'aggraver ou d'étendre le différend dont la Cour est saisie ou d'en rendre le règlement plus difficile», a déclaré la juge-présidente de la CIJ Joan Donoghue.

La CIJ a ordonné à l'Azerbaïdjan de «protéger contre les voies de fait et les sévices toutes les personnes arrêtées en relation avec le conflit de 2020 qui sont toujours en détention et garantir leur sûreté et leur droit à l'égalité devant la loi» et de «prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher et punir les actes de dégradation et de profanation du patrimoine culturel arménien, notamment, mais pas seulement, les églises et autres lieux de culte, monuments, sites, cimetières et artefacts».

L'Azerbaïdjan et l'Arménie doivent «prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'incitation et l'encouragement à la haine et à la discrimination raciales» l'un envers l'autre, a-t-elle déclaré. L'ordre concernait «des fonctionnaires et des institutions» en Azerbaïdjan et «des organisations et des personnes privées» en Arménie.

La CIJ a rejeté la demande de l'Azerbaïdjan d'obliger l'Arménie à cesser de poser des mines terrestres et à remettre des cartes des mines, affirmant que ceci n'entre pas dans le cadre de la Convention internationale sur toutes les formes de discrimination raciale (CERD). ■

POURQUOI LA LANGUE AZERBAÏDJANAISE EST-ELLE ENSEIGNÉE EN ARTSAKH ET L'ARMÉNIEN EN AZERBAÏDJAN?

»»» Selon Taron Hovhannisyán, l'ouverture du Centre d'études azerbaïdjanaises en Artsakh est également liée à la nécessité objective de former des spécialistes.

En ce qui concerne l'intérêt pour l'arménien en Azerbaïdjan, l'expert estime que cela est peut-être dû à la manifestation de certains signaux positifs dans le domaine de la normalisation des relations.

Cependant, sur la base des déclarations des autorités azerbaïdjanaises concernant leur intention de reprendre complètement l'ensemble du territoire de l'Artsakh sous leur contrôle, le spécialiste est plus enclin à considérer l'intérêt pour l'arménien dans ce contexte:

"La politique de l'État est la suivante: ils essaient de montrer qu'ils sont prétendument prêts à vivre en paix avec les Arméniens dans le cadre de l'État azerbaïdjanais, bien que leurs actions prouvent le contraire.

Bakou continuera à travailler dans ce sens. À des fins de propagande, les Azerbaïdjanais tenteront de convaincre les Arméniens qu'ils peuvent revenir et vivre dans les territoires passés sous le contrôle de l'Azerbaïdjan à la suite de la dernière guerre - par exemple, à Hadrut".■

JAM-News.net (traduit de l'arménien par Artzakank)

**ՆԵՐՍԵՍ ՇՆՈՐՀԱԼԻ
ՀԱՅՐԱՊԵՏԻՆ 850-ՐԴ
ՏԱՐԵԼԻԾԸ ԵՒ «ՀԱՅՖԻԼՄ»Ի
100-ԱՄԵԱԿԸ՝ ԵՌԻՆԵՍՔՕ-Ի
ՕՐԱՑՈՅՑԻՆ ՄԷՋ**

Փարիզի մեջ տեղի ունեցած ԵՌԻՆԵՍՔՕ-ի գլխավոր համաժողովի 41-րդ նստաշրջանին ընթացքին, Սուրբ Ներսես Շնորհալի հայրապետին մահուան 850-րդ տարելիցը եւ Հայաստանի Ազգային շարժապատկերի կեդրոնի հիմնադրութեան 100-ամեակը ընդգրկուեցան կազմակերպութեան հռչակաւոր մարդոց եւ կարեւոր իրադարձութիւններու ամեակներու օրացոյցին մէջ՝ 2022-2023 երկամեակին համար:

Միջնադարու հայ մեծ մտաւորական, բանաստեղծ, աստուածաբան, երաժշտագետ, երգահան, պատմիչ, 1166-ին Ամենայն Հայոց կաթողիկոս ընտրուած Ներսես Շնորհալի հայրապետի մահուան 850-րդ տարելիցը օրացոյցին մաս դարձնելու հայաստանի դիմուսին աշակցած են Կիպրոսը, Իտալիան, Յունաստանը եւ Սուրիան, իսկ Հայաստանի Ազգային շարժապատկերի կեդրոնի (որ ապագային դարձաւ «Հայֆիլմ») հիմնադրման 100-ամեակի յայտին՝ Ֆրանսան, Ռուսիան եւ Վրաստանը: ■

(Ժամանակ)

ԻՆՉՈՒ ՊԻՏԻ ՄԻԱՑՆԷ ՄԵՉ՝ ՀԱՅԵՐՍ

Փոքր կորիզով մը սկսած եւ ապա, ճիւղաւորուելով ընդլայնած, այլ փոքր հաւաքականութիւններու հետ խառնուած եւ իր իւրայատուկ լեզուով, կրօնական հաւատալիքներով, պատմութեամբ, սովորութիւններով մէջտեղ եկած է մեծ հաւաքականութիւնը՝ հայ ժողովուրդը: Ժողովուրդը միաւորող եւ շաղախող բազմաթիւ ազդակներ եւ գործօններ եղած են: Կրօնքը, մանաւանդ քրիստոնեական կրօնքը, գործօններէն մէկը եղած է ժողովուրդի միաւորման եւ միաձուլման: Լեզուն, գիր-գրականութիւնը աւելի ամրապնդած են ժողովուրդի շաղկապումը: Մեր անցեալն ու պատմութիւնը՝ մեր հերոսները, անոնց սիրագործութիւնները եւ անոնց անուսին ստեղծուած առասպելները, պարտութիւններն ու յաղթանակները ժողովուրդը միացնելու մեծ գործօն հանդիսացած են: Պատմութեան այս արագ ետդարձ ակնարկի մէջ, կը յուսացուէր, որ Հայաստանի անկախացումը եւ արցախեան գոյամարտի յաղթանակը պիտի հանդիսանային հայութիւնը միացնող լաւագոյն գործօնները:



Սակայն դժբախտաբար այդպէս չեղաւ: Եւ, ահաւասիկ, Արցախի երկրորդ պատերազմի եւ պարտութեան պատճառներէն կարելորագոյնը կարելի է նկատել հայութեան մէջ ստեղծուած ներքին ջլատումը: Իսկ պարտութենէն ետք, ներքին պառակտումները հասած են վտանգաւոր աստիճաններու: Պահ մը, երբ դիտենք մեր շուրջը, այլ ժողովուրդներ՝ պաղեստինցիներ, քիւրտեր, եգիպտացիներ եւ այլն, բացայայտ կը դառնայ այն իրականութիւնը, որ հաւաքականութեան մը՝ ժողովուրդի մը պաշտպանութեան եւ շարունակականութեան միակ երաշխիքը ՊԵՏԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆԸ է: Պետականութենէ զուրկ ժողովուրդներ ենթակայ կը դառնան բռնարարներու, ցեղասպանութեան եւ անհետանալու վտանգին առջեւ կը գտնուին: Հետեւաբար՝ Հոգ չէ, թէ անցեալին ինչ-ինչ արժէքներ եւ «սրբութիւններ» ունեցեր ենք հայութեան գոյութիւնը պահպանելու եւ շարունակականութիւնը ապահովելու համար, ներկայիս, մեր սրբութիւն սրբոցը մեր ՊԵՏԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆԸ է: Իշխանութիւնները ժամանակաւոր են, իսկ պետութիւնն ու պետականութիւնը՝ յաւիտենական: Այս պէտք է ըլլայ մեր տեսլականը եւ հեռանկարը: Այլ ձեւ եւ միջոց չկայ հայ ժողովուրդի փրկութիւնը ապահովելու համար:

- Մեր «աւանդական» կուսակցութիւնները սրբութիւն չեն: - Հայրենիքի մէջ հարիւրաւոր կուսակցութիւններէն ո՛չ մէկը սրբութիւն է: - Քաղաքական անձնա-

NOUVELLES PARUTIONS Editions Thadée

LE DÉFI DE L'INDÉPENDANCE Arménie (1919-1920) Rouben

Un livre capital pour comprendre la géopolitique du Caucase du sud, en particulier de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan et de la Géorgie.



Source de violentes polémiques, l'histoire de l'arménisation de l'Arménie, stigmatisée par les milieux ultra-nationalistes turcs et azerbaïdjanais, a trop souvent été éludée, voire passée sous silence côté arménien. Les mémoires de Rouben, ministre de la Défense de la République d'Arménie de 1919 à 1920, ont été édités en 1951. La traduction en français du tome 7, réalisée en 1989, aborde justement cette question. Il aura fallu attendre 2021 pour publier ce texte. Respectivement belle-fille et petite-fille de l'auteur, les historiennes Anahide Ter Minassian (1929-2019) et Taline Ter Minassian, ont pris soin de le commenter. ■

L'ARMÉNIE ET LE LEVANT 100 après le front de l'Est, entre guerre et paix

«Un ouvrage de synthèse, signé par un collectif des meilleurs spécialistes internationaux pour comprendre l'Arménie, au lendemain de la Première Guerre mondiale.»



L'objectif principal du colloque a été d'explicitier le cours des événements qui se sont déroulés sur le front de l'Est après la signature de l'armistice du 11 novembre 1918, et qui ont scellé de manière indélébile le destin de plusieurs peuples, dont les Arméniens, les Assyro-Chaldéens, les Kurdes et les Arabes des pays du Levant.

Avec les contributions de 14 conférenciers: Claude Mutafian, Yves Ternon, Raymond H. Kévorkian, Armen Asryan, Susan Paul Pattie, Joseph Yacoub, Ara Papiian, Ashot Melkonyan, Fabrice Balanche, Özcan Yilmaz, Gérard Dédéyan, Khachatur Stepanyan, Vahé Tachjian, Richard G. Hovannisian. ■

(<https://editionsthaddee.com>)

տրութիւններ՝ նախագահներ, վարչապետներ, գործիչներ, բնաւ սրբութիւն չեն: - Ծանր չինչէ լսելը նաեւ, որ մեր եկեղեցին եւ գահակալները (Նորին) սրբութիւններ չեն:

Մեր ժողովուրդի գոյատեւման համար ներկայիս եւ տակաւին երկար ժամանակ միակ սրբութիւնը մեր ՊԵՏԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆԸ է: ■

(diasporarm.org)

NOUVELLE ETUDE SUR LA PENSEE STRATEGIQUE DE L'ARMENIE ET LES OPTIONS POUR SON AVENIR



La guerre de septembre 2020 a mis en évidence de nombreuses faiblesses dans les positions et les politiques de l'Arménie. Après huit mois de recherches et de consultations approfondies, le *Livre Blanc*, d'abord publié en anglais sous le titre: «**The Karabakh War of 2020 and Armenia's Future Foreign and Security Policies**» puis largement diffusé et lu en Arménie dans sa version arménienne, est désormais disponible en version française sur le site de la fondation: **Armenian Peace Initiative** (<https://www.armeniacepece.org>)

Il explore en profondeur les lignes de faille qui ont conduit à la guerre et à la défaite. Il précise l'environnement militaire et géopolitique dans lequel l'Arménie a fonctionné depuis son indépendance et formule des recommandations sur les choix et les réformes à venir. Pour en faciliter la lecture il est accompagné d'une synthèse, d'une table des matières interactive et d'annexes et appendices originaux.

L'objectif de ce document est de proposer des analyses des problèmes passés et des options futures de manière systématique. Il invite à un débat public fondé sur des réalités, séparant les faits des opinions, les arguments rationnels des préjugés, les considérations stratégiques des constructions idéologiques. Ce faisant, les auteurs espèrent encourager le débat public, mais aussi aider ceux qui détiennent l'autorité à repenser les questions avant la formulation de nouvelles politiques diplomatique et de sécurité nationale.

Basé sur les opinions de quelque 45 experts et analystes arméniens du monde entier questionnés sur les causes, le déroulement et les conséquences de la guerre, les trois auteurs mettent en garde contre le prolongement de la situation de guerre permanente qui pénètre l'Arménie depuis plus d'un an. Ils présentent des recommandations pour sortir le pays et sa population de cette situation désastreuse et préconise la voie du dialogue direct avec tous ses voisins, sans oublier des réformes en profondeur des forces armées et des approches de la sécurité.

Les auteurs sont:

Taline Papazian, politologue, enseignante à l'université d'Aix-Marseille et Présidente de l'*Armenian Peace Initiative*,

Robert Aydabirian, ingénieur en génie atomique, ancien dirigeant d'entreprises internationales, fondateur de l'Observatoire arménien,

ALI ERTEM, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CONTRE LE GÉNOCIDE, EST DÉCÉDÉ

Ali Ertem, un intellectuel turc actif pendant près de deux décennies dans la lutte pour la reconnaissance et la condamnation du génocide des Arméniens est décédé le 2 décembre à Francfort en Allemagne. La nouvelle a été annoncée par Dogan Özgüden, rédacteur-en-chef du site d'information non gouvernemental *Info-Türk* basé en Belgique.

Ali Ertem a fondé l'"Association contre le génocide" (Soykırım Karşıtları Derneği) en 1998 et la même année s'est rendu en Arménie pour la première fois pour rendre hommage à la mémoire des victimes du génocide des Arméniens. Presque chaque année, le 24 avril, il allait à Erevan pour déposer une couronne au mémorial des victimes du génocide au nom des membres de son association. Son dernier voyage a eu lieu en 2019 lorsqu'il était accompagné de ses enfants.



(Crédit photo: ArmeniaTV news)

Né dans le village de Göllü du district de Ş.Koçhisar en Anatolie centrale en 1950, Ali Ertem a immigré en Allemagne en 1964 en raison des pressions subies par lui et sa famille. Ingénieur de profession, il était l'une des rares personnalités turques à avoir parlé non seulement de la reconnaissance et de la condamnation du génocide des Arméniens, mais aussi de la nécessité d'indemnisation.

En 2001, à la veille de la reconnaissance du génocide des Arméniens par la France, Ali Ertem avait collecté plus de 12 000 signatures de l'émigration turque d'Allemagne pour la reconnaissance du génocide.

En 2015, à l'occasion du 100e anniversaire du génocide, il a visité l'Arménie à la tête d'un groupe de personnalités publiques turques. Avec ce groupe, il s'est rendu également en Artsakh pour assister à une cérémonie de commémoration des victimes du génocide des Arméniens au Mémorial de Stepanakert. ■

Jirair Libaridian, historien, ex-professeur de l'Université d'Hartford Michigan, et principal conseiller diplomatique du Président Levon ter Petrossyan de 1991 à 1998. ■

Le texte en **français**: tinyurl.com/3sv5csnv
Le texte en **anglais**: tinyurl.com/jt8zaxua

CES COMBATTANTS ARMÉNIENS QUI AVAIENT INSPIRÉ LA RÉSISTANCE JUIVE FACE AUX NAZIS

par Matt LEBOVIC

Quand les combattants juifs des ghettos construits par les nazis avaient cherché à trouver une inspiration pour résister à la déportation dans les camps de la mort, ils s'étaient tournés vers un roman – fondé néanmoins sur la réalité des faits – consacré au génocide arménien.

Écrit par Franz Werfel, né à Prague, le livre «Les Quarante jours du Musa Dagh» était taillé sur mesure pour les résistants. Publié en 1933, le roman racontait le siège – avec une dose de fiction – du Musa Dagh («La Montagne de Moïse» en turc) où 250 résistants arméniens avaient tenu tête aux forces ottomanes pendant presque deux mois, en 1915.

Même si les combattants arméniens qui s'étaient réfugiés sur le Musa Dagh y étaient restés 53 jours, Werfel, dans son roman, fait durer le siège 40 jours seulement pour permettre un écho avec l'Ancien testament. Le livre, publié en allemand, avait permis à des millions de personnes, dans le monde entier, de prendre connaissance du génocide arménien, ce qui avait aidé à collecter des fonds significatifs en faveur des réfugiés.

«Être Arménien est une impossibilité», dit un vieux proverbe arménien cité par Werfel dans son ouvrage. Six ans après la publication du roman, l'Allemagne nazie avait commencé à conquérir l'Europe. Et presque instantanément, des copies des «Quarante jours du Musa Dagh» avaient commencé à s'échapper comme une traînée de poudre parmi les jeunes adultes, certains découvrant qu'ils se trouvaient dorénavant dans une situation similaire à celle que les Arméniens avaient dû affronter au cours de la guerre précédente.

« Nous avons comparé leur destinée à la nôtre »

Dans le ghetto de Varsovie, «Les Quarante jours du Musa Dagh» était le livre en circulation le plus populaire. Quand des résistants juifs avaient décidé de se rebeller dans le ghetto de Bialystok, ils avaient évoqué l'ouvrage lors de leur première réunion clandestine.

«Il ne nous reste qu'une seule chose à faire: Organiser la résistance collective dans le ghetto et quel qu'en soit le prix; considérer le ghetto comme notre 'Musa Dagh' à nous – en écrivant un nouveau chapitre rempli de fierté de la Bialystok juive et de notre mouvement dans l'Histoire», avait écrit Mordechai Tannenbaum.

«Si vous êtes amené à lire le livre de Werfel, vous vous en souviendrez pendant tout le reste de votre vie», avait-il ajouté.

Pour Tannenbaum et pour tous ceux qui avaient lu et qui s'étaient passionnés pour «Musa Dagh», il n'avait guère été difficile d'éprouver de l'empathie à l'égard

de l'expérience vécue par les Arméniens dans l'Histoire. Pendant des siècles, les Arméniens, une population chrétienne, avaient été persécutés par leur «pays d'accueil» – l'empire turc ottoman – et les services civils et militaires leur avaient été interdits.

Si certains Arméniens avaient réclamé l'égalité des droits à la fin du 19e siècle, des milliers de civils avaient été assassinés en réponse. De manière quelque peu similaire à l'expérience vécue par les Juifs d'Europe, les Arméniens avaient été longtemps considérés comme une sorte de «cinquième colonne» qui se révélerait en période de guerre – un argument qui avait été la «justification» au génocide apportée par les autorités.



Quelques-uns des 250 Arméniens qui avaient pris les armes contre les Turcs, et qui s'étaient réfugiés à Musa Dagh en 1915
(Crédit : Domaine public)

Dans le ghetto de Vilna, en Lituanie, «Les Quarante jours du Musa Dagh» avait connu une très grande popularité, circulant sous le manteau, avait fait savoir Herman Kruk, un bibliothécaire. Les résistants juifs qui avaient tenté de fuir le ghetto pour rejoindre des unités de résistance «se passaient le livre de main en main», avait-il ajouté.

Écrivant depuis le ghetto sur la popularité du roman, Haika Grossman, une combattante de la résistance, avait écrit que le massacre des arméniens, «*au vu et au su du monde entier, nous rappelle la destinée qui est aujourd'hui la nôtre*».

«Les Arméniens sont morts de faim, ils ont été exécutés, noyés, torturés jusqu'à l'épuisement», avait-elle écrit. *«Nous comparons leur sort au nôtre, l'indifférence du monde face à leur malheur et l'abandon complet des plus démunis aux mains d'un régime barbare et tyrannique».*

Dans toute l'Europe de l'Est, les résistants juifs allaient utiliser le terme «organiser un Musa Dagh.» Emanuel Ringleblum, l'historien du ghetto de Varsovie, s'était interrogé dans ses écrits: «A qui pensaient les réfugiés du Musa Dagh, se demandera le monde ? » Et à l'Ouest de l'Europe, jusqu'aux Pays-Bas, des récits émanant de la résistance >>>

CES COMBATTANTS ARMÉNIENS QUI AVAIENT INSPIRÉ LA RÉSISTANCE JUIVE FACE AUX NAZIS

➤➤➤ hollandaise avaient révélé la popularité énorme du roman parmi celles et ceux qui refusaient de se soumettre au nazisme.

De manière poignante, le directeur de l'orphelinat du ghetto de Varsovie, Janusz Korczak, avait évoqué le livre avec son personnel, en 1941 – et en particulier un chapitre où un pasteur abandonne ses enfants pour se sauver lui-même. Jurant de ne jamais abandonner ses responsabilités, Korczak avait tenu sa promesse en refusant l'offre qui lui avait été faite de rejoindre un lieu secret dans la partie aryenne de Varsovie et d'y vivre dans la clandestinité jusqu'à la fin de la guerre, choisissant d'accompagner les enfants dont il avait la charge au camp de la mort de Treblinka.



Des Arméniens au sommet du Musa Dagh appellent le monde à l'aide en 1915. (Crédit : Domaine public)

Tout comme la révolte survenue dans le ghetto de Varsovie, pendant la Shoah, la situation critique des Arméniens avait fait les gros titres dans le monde entier, presque en direct. Le *New York Times*, par exemple, avait publié 145 articles sur les massacres commis en 1915, et le président américain Teddy Roosevelt avait qualifié le génocide arménien de «plus grand crime de toute la guerre».

Même s'il avait servi au grade de caporal dans l'armée austro-hongroise pendant la Première Guerre mondiale, Werfel en avait appris davantage sur ces persécutions pendant une visite au Moyen-Orient, en 1930. Certains des récits racontés à Werfel à cette occasion se sont retrouvés dans «Musa Dagh», notamment celui de la «banalité» des bureaucrates chargés de commettre le génocide.

«Le combat de ces 5 000 individus, sur le Musa Dagh, m'a fasciné à tel point que j'ai voulu venir en aide au peuple arménien en écrivant à son sujet et en présentant son histoire au monde», avait commenté Werfel, qui avait continuellement révisé son livre jusqu'à sa publication, en partie pour évoquer la menace nazie qui faisait son apparition à l'époque.

«Le plan du Musa Dagh»

Les Juifs pris au piège dans les ghettos de l'Europe occupée par les nazis n'avaient pas été les seuls à

s'inspirer des «Quarante jours du Musa Dagh».

En Israël pré-État, les responsables juifs s'étaient activement préparés à l'éventualité d'une invasion allemande. Le plan de défense avait appelé à créer une forteresse rappelant celle de Masada, où les combattants juifs pourraient battre en retraite pour un «baroud d'honneur».

Si le plan est dorénavant plutôt connu sous le nom de «Plan de Masada» ou «Plan du mont Carmel», il était aussi désigné sous le nom de «Plan du Musa Dagh». Pendant des mois, des armements et autres approvisionnements avaient été accumulés dans le secteur de Haïfa de manière à résister à un siège des nazis et des fortifications avaient été érigées.

«Nous transformerons le mont Carmel en Musa Dagh des Juifs de Palestine», avait écrit Meri Batz, l'un des organisateurs du plan qui avait lui-même lu le livre. «Nous devons croire en la puissance du 'Musa Dagh' juif et nous sommes déterminés à résister au siège pendant au moins trois à quatre mois», avait-il continué.



(Crédit : Domaine public)

L'attaque ottomane contre le Musa Dagh ne s'était pas terminée, toutefois, comme à Masada: Des navires de la marine française étaient parvenus à évacuer 4 200 Arméniens vers l'Égypte. Pendant le siège de 53 jours qui avait eu lieu sur la montagne et à son pied, 18 combattants arméniens avaient été tués.

Selon les historiens, certaines parties du roman se sont avérées être prophétiques de la Shoah qui se profilait à l'horizon. Par exemple, les descriptions des «camps de concentration» mentionnent des fumées s'élevant des forêts.

«Le lecteur de ce roman extraordinaire aura du mal à croire que le livre a été écrit avant la Shoah», avait écrit l'historien Yair Auron, un critique du refus du gouvernement israélien de reconnaître le génocide arménien.

«Avec le recul, l'ouvrage paraît être une esquisse presque incroyable des aspects que devait prendre la Shoah par les nazis, plus tard, pendant laquelle ont péri les Juifs d'Europe», avait continué Auron. ■

(Times of Israel - Extraits)

ՄԱՆԿԱԿԱՆ ԵՐԱՏԵՍԻԼ
2022-Ը՝ ՀԱՅԱՍՏԱՆՈՒՄ



Երրոպական հեռարձակողների միութիւնը և Հայաստանի հանրային հեռուստաընկերութիւնը պաշտօնապէս յայտնում են, որ դեկտեմբերի 19-ին Փարիզում տարած յաղթանակի շնորհիւ՝ 20-րդ Մանկական Եւրատեսիլ երգի մրցոյթը յաջորդ տարի տեղի կ'ունենայ Հայաստանում:

14-ամեայ Մալենայի «Քամի քամի» երգը յաղթեց 19-րդ Մանկական Եւրատեսիլ երգի մրցոյթում՝ ստանալով 224 միաւոր: Գլխաւոր մրցանակի համար պայքարում էին 19 երկրի ներկայացուցիչ:

Սա Հայաստանի երկրորդ յաղթանակն է մրցոյթում: 2022 թուականին Հայաստանը երկրորդ անգամ կը հիւրընկալի Մանկական Եւրատեսիլը:

Մանկական Եւրատեսիլ երգի մրցոյթի գործադիր ղեկավար Մարտին Օստերդալը իր խօսքում նշել է. «Հայաստանի հետաքրքիր, բարձրակարգ և ժամանակակից կատարողը նոր նշանող սահմանեց մրցոյթի համար: Հայաստանի ոգևորութիւնը մրցոյթի հանդէպ անսահման է, և մենք ուրախութեամբ յայտարարում ենք, որ Հայաստանի հանրային հեռուստաընկերութիւնը յաջորդ տարի ցանկութիւն է յայտնել հիւրընկալելու 20-րդ Մանկական Եւրատեսիլը: Անհամբերութեամբ սպասում ենք նրանց հետ համագործակցութեանը, որպէսզի միասին կազմակերպենք իւրայատուկ շոու, որը յորելեանական է»:

Երրոպական հեռարձակողների միութեան գլխաւոր տնօրէն Նոել Քարանը յաւելել է. «Անչափ ոգևորուած ենք այս շաբաթ Փարիզում Հայաստանի տարած երկրորդ յաղթանակով և շնորհաւորում ենք Մալենային ու Հանրային հեռուստաընկերութեան աշխատասեր պատուիրակութեանը շլացուցիչ յաղթանակի կապակցութեամբ: Ողջունում ենք մեր ԵՀՄ-ի հայաստանեան անդամի՝ 20-րդ Մանկական Եւրատեսիլ երգի մրցոյթը հիւրընկալելու պատրաստակամութիւնը և սպասում փայլուն համագործակցութեան ԵՀՄ-ի և Հանրային հեռուստաընկերութեան միջև գալիք ամիսներին»:

Հայաստանի հանրային հեռուստաընկերութեան գլխաւոր տնօրէն Յովհաննես Մովսիսյանը նշել է. «Երգի պրեմիերայի առաջին իսկ րոպէներից մենք հաւատում էինք Մալենայի յաղթանակին՝ տեսնելով երրոպացի երաժշտասէրների բուռն արձագանգը, հետևաբար և անհամբերութեամբ սպասում ենք

ԱՐՑԱԽՑԻ ԵՐԻՏԱՍԱՐԴ
ԿԻՆՈՌԵԺԻՍՈՐԻ «ԱՊՐԵԼՈՒ
ՑԱՆԿՈՒԹԻՒՆ» ՖԻԼՄԸ ԿԱՆՆԻ
ԿԻՆՓԱՌԱՏՕՆՈՒՄ
ԼԱԻՎՈՅՆ Ե ՃԱՆԱՀՈՒԵԼ

Արցախից երիտասարդ կինոռեժիսոր Մարիամ Աւետիսյանի «Ապրելու ցանկութիւն» ֆիլմը Կաննի կինոփառատօնում յաղթող է ճանաչուել «Բնիկ մարդկանց մասին լաւագոյն ֆիլմ» անուանակարգում: Իսկ Մարիամ Աւետիսյանը ճանաչուել է լաւագոյն լիամետրաժ վաւերագրական ֆիլմի ռեժիսոր:



«Արցախարես»-ի թղթակցի հետ զրոյցում Մ. Աւետիսյանը նշել է, որ ֆիլմը ցոյց է տալիս յետպատերազմեան կեանքն Արցախում, պատերազմի թողած հետևանքներն այստեղ բնակուող մարդկանց վրայ:

«Ֆիլմի գաղափարն առաջացել է պատերազմի օրերին: Անընդհատ մտածում էի՝ ինչ կարող եմ անել հայրենիքիս օգնելու, Արցախը աշխարհին ճանաչելի դարձնելու, ինչ-որ բան փոխելու համար: Եւ որոշեցի պատերազմի աւարտից յետոյ ֆիլմ նկարել Արցախի, արցախցիների մասին: Ֆիլմի անուան շուրջ շատ եմ մտածել: Եւ երկար քննարկումներից յետոյ մայրիկիս հետ ընտրեցինք «Ապրելու ցանկութիւն»-ը, քանի որ այն բնորոշ է բոլորիս, արցախցիները ցանկանում են սպրել իրենց հայրենիքում:

Սփիւռքից դրական արձագանգներ ենք ստացել, շատ աջակիցներ ունենք տարբեր երկրներից՝ լրագրողներ, ռեժիսորներ, յայտնի մարդիկ, ինչպիսին, օրինակ, Սերժ Թանկեանն է: Ֆիլմը ներկայացուել է տարբեր փառատօնների՝ Տորոնտոյում, Աւստրիայում, ԱՄՆ-ում, Հայաստանում, Ռուսաստանում և ունեցել յաջողութիւններ», - ասել է Մ. Աւետիսյանը:

Նրա խօսքով, այս յաղթանակն անսպասելի էր, բայց շատ ոգևորիչ: Նման ձեռքբերումներն օգնում և հաւատ են տալիս, որպէսզի շարժուենք առաջ և փորձենք անել ավելին: ■

հիւրընկալելու նաև այս մասշտաբային միջոցառումը Հայաստանում: Մեր հայրենակիցները մեծ ոգևորութեամբ ընդունեցին Հայաստանի վերադարձը եւրատեսիլեան ընտանիք, ավելին՝ անհամբեր սպասում այս տպաւորիչ միջոցառումը մեր երկրում հիւրընկալելուն: Բարի գալուստ Հայաստան»:

Մանկական Եւրատեսիլ 2022 մրցոյթի անցկացման ամսաթիւը և վայրը կը հաստատուեն մօտակա ամիսներին: ■

(Tert.am)

COMMUNICATIONS

DÉCÈS

M. Vatchik Dadoyan (père de Valya Dadoyan), survenu le 17 août 2021 à Genève.

Toutes nos condoléances à la famille du défunt.

DONS

Pour Artzakank-Echo (projet Arménie)

Don anonyme CHF 100.-

Pour le repos de l'âme de M. Vatchik Dadoyan

Annie et Raffi Garibian CHF 100.-

Maral et Ara Simsar CHF 100.-

Artzakank-Echo remercie vivement les donateurs.

Erratum

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans la liste des dons parue dans notre précédente édition. Le don de Jean-Pierre et Christine Sedef pour Artzakank (projet Arménie) était bien en mémoire de Mme Regina Greenfield Kasparian. Notre rédaction présente ses excuses à nos lecteurs et lectrices.

COMMUNICATION IMPORTANTE

Les lecteurs/lectrices qui ne se sont pas encore acquittés de leur abonnement 2021 sont invités à le faire dans les plus brefs délais (voir nos coordonnées bancaires à la page 2).

Nous nous permettons de vous informer que seuls les abonnés qui ont réglé leur cotisation 2021 continueront de recevoir les prochains numéros de notre journal.

Nous rappelons que *Artzakank* est publié par des bénévoles et la cotisation annuelle de CHF 30.- ne représente qu'une participation minimale aux frais d'impression et d'envoi, le reste étant couvert par les annonceurs et donateurs.

La rédaction

Messes arméniennes en Suisse alémanique

Date	Heure	Lieu	Adresse
16.01.2022	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
13.02.2022	14 30	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhausen SH
20.02.2022	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
06.03.2022	11 45	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG

www.armenische-kirche.ch
Pfr. Shnork Tchekidjian Tel: 079/704 74 87

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir.

Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): Cours de l'Ecole de danse SANAHIN de l'UAS au Centre Arménien de Genève: de 16h15 à 21h15 avec 4 classes de niveaux et d'âges différents, à partir de 5 ans sans limite d'âge supérieure. Renseignements et inscriptions auprès de Christine Sedef 0797581136

Tous les mercredi: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armenien-geneve.ch

Carine Bachmann-Cheterian nommée directrice de l'Office fédéral de la culture

Le 24 novembre 2021, le Conseil fédéral a nommé Mme Carine Bachmann, actuelle directrice du Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève (DCTN), à la direction de l'Office fédéral de la culture (OFC). Elle succédera dès le 1er février 2022 à Mme Isabelle Chassot, élue au Conseil des Etats.

Directrice du Département de la culture et du sport depuis septembre 2011, puis du Département de la culture et de la transition numérique dès 2020, Mme Bachmann a travaillé au sein de la Ville de Genève depuis mai 2009, tout d'abord comme cheffe de projet au Département des finances et du logement pour mettre en œuvre les engagements d'Aalborg, puis comme directrice adjointe dès janvier 2010 du Département de la cohésion sociale et du sport, présidé par Manuel Tornare, avant d'en assumer la direction ad interim.

En tant que directrice du DCTN, Carine Bachmann a piloté la mise en œuvre des politiques culturelles, sportives et de la transition numérique de la Ville de Genève. Elle a notamment piloté dès septembre 2012 les états généraux des musées, l'étude comparative et prospective sur le Grand Théâtre de Genève, les négociations autour de la répartition des tâches en matière culturelle avec le canton ou encore la prise en compte des charges de ville centre dans le domaine de la culture. Membre du comité et ancienne Vice-Présidente de la Conférence des villes en matière culturelle (CVC) - et à ce titre engagée dans le Dialogue culturel national avec les cantons et la Confédération - elle préside également la Conférence des musées genevois. Enfin, elle a assumé la direction ad interim de la Bibliothèque de Genève en 2018.

(Source: Communiqué de la Ville de Genève)

La rédaction d'Arzakank félicite Madame Bachmann-Cheterian et lui souhaite beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

ԺՆՆԵՒ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ
ՍՈՒՐԲ ՅԱԿՈԲ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE GENEVE
REGION LEMANIQUE
SAINT-HAGOP
EGLISE APOSTOLIQUE
ARMENIENNE

**50-ԱՄԵԱԿԻ ՏԱՐԵԿԱԼ ՏՕՆԱՎԱՃԱՌ -
ՔԵՐՄԵՍ ԿԱԶՄԱԿԵՐՊՈՒԹԵԱՄԲ
Ս. ՅԱԿՈԲ ԵԿԵՂԵՑԻՈՅ
ԾԽԱԿԱԼ ԽՈՐՀՈՒՐԴԻ**

Փառք կու տանք Աստուծոյ որ այս տարի՝ Շաբաթ 20 և Կիրակի 21 Նոյեմբեր 2021-ին, ժնեւի մէջ տեղի ունեցաւ տարեկան աւանդական թերմէսը: Ինչպէս գիտէք անցեալ տարի համաճարակի սահմանափակումներու պատճառով, Չատկական տօներուն եկեղեցւոյ շրջափակին մէջ կարելի եղաւ փոքր Տօնավաճառ մը կազմակերպել ապահովելով համեստ եկամուտ մը եկեղեցւոյս համար: Յատկանշական էր որ 2021 թուականի Քերմէսը Նուիրուած էր Տօնավաճառի 50-ամեակին: Գաղութիս եկեղեցասեր ու Նուիրեալ տիկիներու զոհողութեան ու ժրաջան աշխատանքներուն շնորհիւ ունեցանք Նիւթապէս ու բարոյապէս յաջողութեամբ պատկուած թերմէս մը: Նախորդ տարիներու պէս այս տարի ալ գեղարունեստական յայտագրին մասնակցեցան գաղութիս Սանահին պարախումբի փոքրերն ու միջնեկները ուրախացնելով բոլոր ծնողներն ու ներկաները: Այս տարուան տօնավաճառը, Նկատի ունենալով համաճարակի սահմանափակումները երկրէն ներս, առաջին անգամ ըլլալով յաջողութեամբ կարելի եղաւ կազմակերպել Հայկական կեդրոնի մեծ սրահին մէջ օգտագործելով Նաեւ միւս սրահները: Այս առթիւ Սուրբ Յակոբ եկեղեցւոյ ծխական խորհուրդը եւ Հայրսուրբը կու գան իրենց խորին շնորհակալութիւնը յայտնելու բոլորին, մասնաւոր աշխատող Նուիրեալ մեր տիկիներուն, անձերուն եւ Նուիրատուներուն:

SAINTE MESSE, REQUIEM ET MADAGH

A l'occasion de la Fête de notre Église Saint-Hagop, dimanche 19 décembre 2021, la sainte messe solennelle célébrée par le Révérend Père Goossan Aljanian s'est suivie par un service spécial de requiem pour le repos de l'âme d'Hagop Topalian, bienfaiteur de notre Église Saint-Hagop. A cette occasion, une bénédiction du «Madagh» a été organisée. Cette année, le Madagh a été offert à notre l'église par M. Onnik Kazanciyan et sa famille.



**50^{ème} ANNIVERSAIRE DE
LA KERMESE ANNUELLE ORGANISEE
PAR LE CONSEIL DE LA PAROISSE
DE L'EGLISE ST. HAGOP
DE GENEVE**

Affectés par la crise sanitaire et dans l'impossibilité de célébrer le 50ème anniversaire de notre kermesse annuelle en 2020, notre Conseil de paroisse et ses nombreux bénévoles ont remis sur la table les festivités avortées de son jubilé avec un copieux weekend qui a pu se tenir les samedi 20 et dimanche 21 novembre 2021, et pour la première fois au Centre arménien de Genève à Troinex. Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des bénévoles qui ont donné de leur temps ainsi que notre commission kermesse 2021, les équipes de bénévoles culinaires, nos donateurs, nos annonceurs, la troupe de danse Sanahin, de même que toutes les personnes qui ont œuvré dans l'ombre afin que l'édition 2021 soit couronnée de succès.



**ԺՆՆԵՒ ՍՈՒՐԲ ՅԱԿՈԲ ԵԿԵՂԵՑԻՈՅ
ԱՆՈՒԱՆԱԿՈՂՈՒԹԵԱՆ ՏՕՆԸ,
ՀՈԳԵՅԱԼԳԻՍՏ ԵՒ ՄԱՏԱԴԻ
ՕՐՀՆՈՒԹԻՆ**

Կիրակի 19 Դեկտեմբեր 2021-ին, Ս. Յակոբայ Մծբնայ հայրապետի տօնին առթիւ որը Նաեւ ժնեւի Սուրբ Յակոբ մայր եկեղեցւոյ անուանակոչութեան տօնն է, մատուցուեցաւ Ս. եւ անմահ պատարագ Տեղապահ Հոգշ. Տ. Գուսան Վարդապետ Ալճանեանի կողմէ: Ինչպէս ամէն տարի այս տարի եւս եկեղեցւոյ անուանակոչութեան տօնին առիթով սուրբ Պատարագի աւարտին Տեղապահ հայրսուրբին Նախագահութեամբ կատարուեցաւ Հոգեհանգստեան մասնաւոր պաշտօն, եկեղեցւոյս բարերար՝ Յակոբ Թօփալեանի հոգւոյն համար եւ ապա մատաղի օրհնութիւն: Այս տարուան եկեղեցւոյ մատաղը Նուիրեց եկեղեցւոյս Նուիրեալ Ատենապետ՝ յարգարժան Օննիկ Գազանճեանը իր ընտանիքին կողմէ:

Պատրաստեց՝ Տ. Գուսան Վարդապետ Ալճանեան



ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ
ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)
ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch

No. 56

Շնորհալոր Նոր Տարի եւ Սուրբ Ծնունդ
Bonne Année et Joyeux Noël

La pandémie du Covid 19 a changé nos vies, nous sommes dans le stress et la peur de la contamination. Cette année encore notre fête de St. Hagop a été marquée par l'absence de nombreux élèves. Mais, malgré les restrictions et les conditions sanitaires difficiles de cette fin d'année 2021, l'école Topalian a célébré la Fête de St. Hagop le mercredi 15 décembre. Cette journée festive s'est déroulée ainsi: les élèves, très enthousiastes, ont confectionné leur carte de Noël pour les ramener chez eux. À 13h, ils avaient une rencontre zoom avec Zepur Kheblikian (AVC-AGBU) depuis Erevan afin de leur expliquer qui est Sourp Hagop, sa vie,... tout en faisant le lien avec notre communauté, l'école du nom de son généreux bienfaiteur Monsieur Hagop D. Topalian et notre Eglise Sourp Hagop.



Rencontre zoom avec Erevan



Les élèves posent des questions au Père Noël, d'où vient-il?



Les élèves forment une ronde et dansent avec le Père Noël

Ensuite, les chants et les poésies de Noël prennent place afin d'accueillir շնեղ Պապին/Կաղանդ պապան/le Père Noel, qui arrive sous une pluie de confettis, en tirant sa hotte pleine de cadeaux pour tous les enfants.
«Joyeux Noel!»



Reprise des cours le mercredi 12 janvier 2022 si les conditions sanitaires le permettent.




 ՀԱՅԱՍՏԱՆ
ARMENIE
 Culture & Saveurs

Fondation Topalian
 55 rue de Lausanne
 1202 Genève
 Lundi-vendredi 9h30- 19h
 T 022 900 01 59

LIBRAIRIE-CAFE arménienne au cœur de Genève, à quelques pas de la gare Cornavin.

- ✦ Grand choix de livres et de publications récentes
- ✦ Artisanat
- ✦ Cours de langue - Conférences
- ✦ Expositions de tableaux – Guide de voyage
- ✦ Spécialités arméniennes à emporter
- ✦ Grand choix de plats végétariens
- ✦ Pain arménien (Lavach)
- ✦ Vin et cognac d'Arménie
- ✦ Café et thé d'Arménie

Retrouvailles à la kermesse

Les 20 et 21 novembre nous étions nombreux à nous retrouver à l'occasion de la kermesse annuelle organisée par la Paroisse de l'Église apostolique arménienne St-Hagop. Dans une ambiance chaleureuse, petits et grands se sont retrouvés pour savourer les plats traditionnels de qualité, contempler les danseurs de la troupe de Sanahin, et échanger un verre avec les membres de l'UAS au stand boissons.



Un weekend fort en émotions !



ՀԱՆԴԻ ZOOM

ՀԱՆԴԻՊՈՒՄ RENCONTRE
ՋՈՒՄ ZOOM

Let's discover together initiatives that work towards
a sustainable present and future for Armenians

UAS ՀԱՆԴԻ ZOOM

Hantzooms

L'UAS lance une série de rencontres-zoom présentant des initiatives œuvrant pour un présent et un futur durable pour les Arméniens. De l'arménien "հանդիպում" ("rencontre"), ces rencontres sur zoom valorisent l'échange entre différents acteurs autour d'une thématique d'actualité.

Le 24 novembre dernier a eu lieu le premier Hantzoom, axé autour du thème de la frontière. Nous avons le plaisir d'accueillir Anna Hess Sargsyan, représentante de l'initiative *Genesis Armenia*, ainsi que Matthieu Sahakian, co-fondateur de *All For Armenia*.

Ces deux initiatives œuvrent activement tant sur le plan humanitaire que sur le plan durable, pour renforcer les villages frontaliers arméniens au travers de projets éducatifs et socio-économiques. Découvrez en davantage sur leurs projets sur leurs réseaux sociaux respectifs.



**LA CHORALE
EST BIENTÔT
DE RETOUR !**

Chauffons nos cordes vocales !

L'UAS a le grand plaisir d'annoncer la remise en marche dans les mois à venir d'une chorale, sous la direction de Varduhi Khachatryan.

Si vous souhaitez apprendre des chansons traditionnelles arméniennes dans un cadre chaleureux, n'hésitez pas à nous contacter par email pour toute information.

Restez informés des diverses activités et événements de l'UAS au travers de nos réseaux sociaux et n'hésitez pas à nous contacter pour toute information supplémentaire !

